



JAB
1225 Chêne-Bourg

Trimestriel - No 49
Septembre - September
Settembre 2015
Tirage/Auflage/Tiratura:
12'000

ligue suisse contre la vivisection schweizer liga gegen vivisektion lega svizzera contro la vivisezione

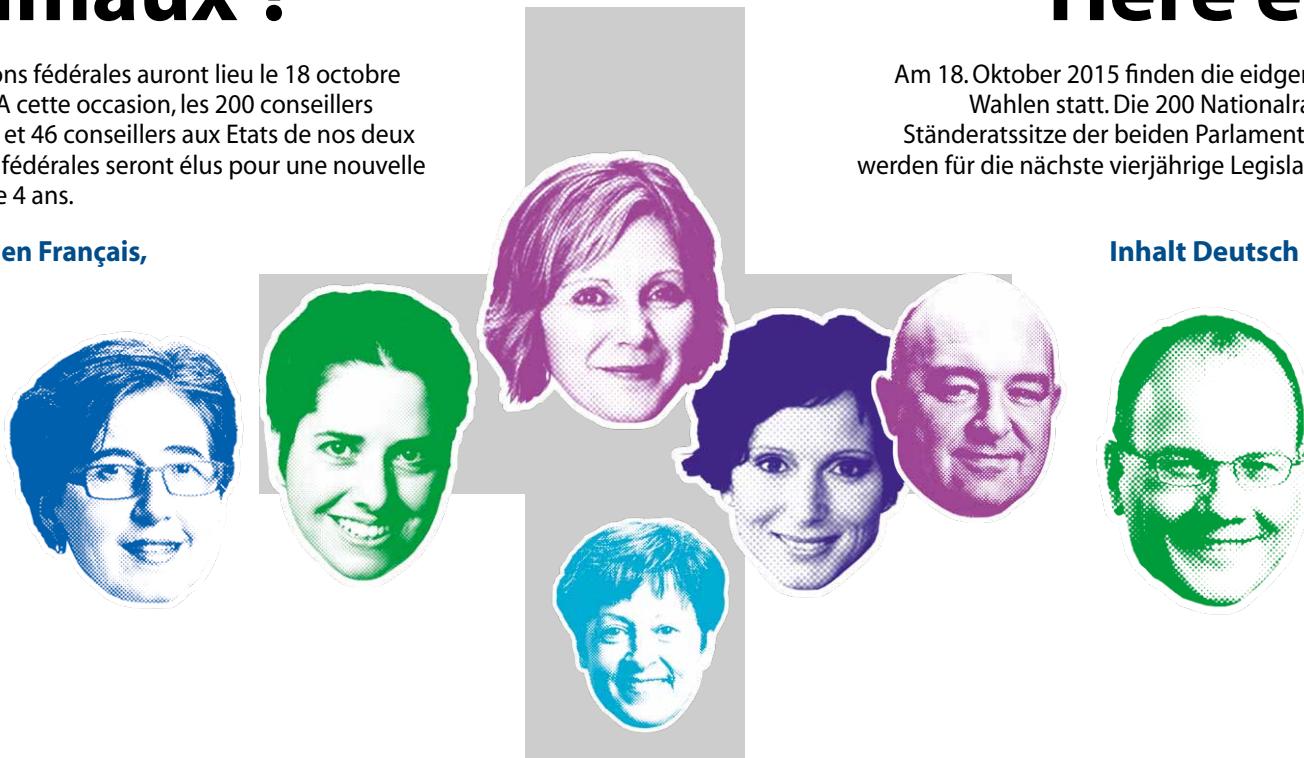
et pour les droits de l'animal - und für die rechte des tieres - e per i diritti dell'animale

LSCV
Case postale 148, 1226 Thônex / GE
T 022 349 73 37 F 022 349 19 54
www.lscv.ch
Mitgliederbeitrag / Cotisation
Membre Quota socio CHF 15.-
CCP 12-2745-6
IBAN CH38 0900 0000 1200 2745 6
BIC POFICHBEXXX

Elections fédérales 2015 **Qui protège les animaux ?**

Les élections fédérales auront lieu le 18 octobre prochain. A cette occasion, les 200 conseillers nationaux et 46 conseillers aux Etats de nos deux chambres fédérales seront élus pour une nouvelle période de 4 ans.

**Contenu en Français,
p. 2 - 13**



Eidgenössische Wahlen 2015 **Wer setzt sich für Tiere ein?**

Am 18. Oktober 2015 finden die eidgenössischen Wahlen statt. Die 200 Nationalrats- und 46 Ständeratssitze der beiden Parlamentskammern werden für die nächste vierjährige Legislaturperiode besetzt.

Inhalt Deutsch S. 14 - 25

Elezioni federali 2015 - **Chi difende gli animali?**

Le elezioni federali si svolgeranno il 18 ottobre 2015. In questa occasione, i 200 consiglieri nazionali ed i 46 consiglieri agli Stati delle nostre due camere federali saranno eletti per un nuovo periodo 4 anni.

Contenuto in italiano, p. 26 - 37

Edito

Chers Membres, amies et amis de la Ligue,
Chers lectrices et lecteurs,

En vue des prochaines élections fédérales du 18 octobre prochain, vous trouverez dans ce journal une évaluation des candidats visant l'un des 246 sièges disponibles. Quel candidat mérite d'être soutenu ? En matière de protection des animaux, la réponse se trouve en pages 38 et 39 de ce journal. Nous avons vraiment besoin d'élus sensibles à la protection des animaux pour porter les actions menées dans ce domaine. Des élus qui s'engagent pour les animaux, il y en a dans tous les partis. Il est navrant de constater que notre pays importe toujours des fourrures d'animaux maltraités ou de la viande de lapins et volailles ayant vécu dans des élevages en batteries. Les élections du 18 octobre sont une chance pour changer cette situation.

Parmi les actions LSCV en cours, nos campagnes contre les animaux dans les cirques, les transports de primates pour les laboratoires par le groupe Air France – KLM, la fourrure et le foie gras (en Suisse romande) nécessitent le soutien de nombreux militants pour tenir les stands prévus et participer aux démonstrations. Nous avons besoin de votre aide, pour une ou plusieurs participations. Toute présence est la bienvenue. Contactez les groupes en charge de ces actions. Les informations de contacts sont publiées en page 7.

Quant à la votation populaire suite à notre référendum lancé à Berne contre la construction de nouvelles animaleries pour l'expérimentation animale, elle aura lieu en février 2016. La préparation de cette campagne a déjà commencé avec le comité référendaire, et plus d'informations seront publiées dans le prochain journal.

Le travail réalisé et les actions menées n'auraient pas été possibles sans l'aide des militants LSCV. Qu'ils soient tous infiniment remerciés pour le temps et le travail consacrés à cette cause. Sans eux, sans vous, rien n'aurait été possible.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et vous adressons nos amicales salutations.

Le Comité

animaux-parlement.ch
Qui défend les animaux ?

18 octobre - Elections Nous avons besoin

Tous les 4 ans, les 26 cantons suisses élisent les 246 parlementaires qui siègeront dans les 2 chambres fédérales

En Suisse, le Parlement fédéral décide des lois, les approuve ou les rejette. Il a le pouvoir d'édicter de nouvelles dispositions que l'administration et le Conseil fédéral auront l'obligation d'appliquer.

Tous les 4 ans, chaque canton élit en votation populaire ses représentants amenés à siéger au Parlement fédéral. Celui-ci comprend 2 chambres : La Chambre du peuple, appelée **Conseil national**. Elle compte **200 membres** répartis entre les cantons, en proportion de leur population. La Chambre des cantons, appelée **Conseil des Etats**. Elle compte **46 sièges**, soit 2 représentants par canton et un par demi-canton.

Pour qu'une nouvelle loi soit acceptée, elle doit obligatoirement être approuvée par les deux chambres. Ce qui signifie que nous devons avoir des élus favorables à la protection des animaux dans les deux chambres. L'élection pour le Conseil national est aussi importante que l'élection pour le Conseil des Etats.

Nos voix comptent !



Beaucoup d'objets parlementaires visant une meilleure protection des animaux ont été rejetés par une majorité de parlementaires durant la dernière législature. Nos votes peuvent empêcher la réélection de ces parlementaires et les remplacer par des candidats qui s'engagent pour la protection des animaux.

Pour connaître les candidats favorables à la protection des animaux dans les cantons romands, consultez la page 38

IMPRESSIONUM Ligue Suisse Contre la Vivisection

Fondée en 1883, la LSCV est une association conforme à l'art.60 du code civil. Ses buts sont les suivants : Combattre par tous les moyens légaux jusqu'à son abolition totale, la pratique d'expériences médicales, scientifiques, militaires, industrielles ou commerciales sur les animaux vivants (vivisection). Faire reconnaître et encourager financièrement la création et le développement de toute méthode scientifique substitutive et alternative à l'expérimentation animale. Le financement de la LSCV provient uniquement de dons et legs. La LSCV ne reçoit aucune subvention des pouvoirs publics, ce qui lui garantit une totale indépendance. Reconnue d'utilité publique, la LSCV est exonérée d'impôts et les dons d'un montant supérieur à CHF 100.-- qui lui sont adressés sont fiscalement déductibles. Conformément à l'article 19 de ses statuts, la LSCV ne poursuit aucun but lucratif et ses avoirs ne peuvent être employés que pour la réalisation des buts poursuivis.

Publication : Journal édité quatre fois par année. Sauf mention contraire, les articles sont rédigés par la LSCV. **PAO et maquette :** LSCV **Impression :** Atar Roto Presse SA, sur papier recyclé 60 gm² **Adresse :** Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Case postale 148, CH - 1226 Thônex / GE **Le bureau est ouvert du lundi au jeudi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h00, le vendredi de 9h00 à 12h00.** **T 022 349 73 37 F 022 349 19 54 - admin@lscv.ch - www.lscv.ch - Cotisation annuelle des Membres :** Minimum CHF 15.-- **CCP 12-2745-6 - IBAN CH38 0900 0000 1200 2745 6 - BIC POFICHBEXX**



fédérales 2015 d'élus qui protègent les animaux !



Nous avons besoin d'élus qui protègent les animaux !

Bien que le thème de la protection animale touche une partie toujours plus importante de la population, il reste toujours négligé par l'ensemble des partis politiques. Pourtant, la protection des êtres vivants les plus faibles et vulnérables devrait être un engagement moral évident pour toute personne capable elle aussi de ressentir la peur et la douleur. Ainsi, on ne peut que regretter qu'aucun parti ne s'engage ne serait-ce qu'à réduire les contraintes infligées aux animaux, qu'ils soient d'élevages, d'exhibitions ou d'expérimentations.

Des milliers de courriers ont été envoyés aux candidats à l'élection des 26 cantons suisses et autant de données ont été traitées durant ces derniers mois. Et pour certains cantons le constat est plutôt accablant. A l'exemple d'Appenzell Rhodes-Intérieures, Appenzell Rhodes-Extérieures, Glaris, Nidwald, Obwald et Uri, qui n'ont même pas un seul candidat en faveur de la cause animale. La plupart des partis politiques de ces cantons ont par ailleurs refusé de donner la liste de leurs candidats. Difficile dans ces conditions pour les électeurs de faire leurs choix.

A l'inverse, plusieurs cantons réunissent plus de candidats favorables à la protection des animaux qu'il n'y a de sièges à pourvoir. Mais il est frappant de constater qu'un nombre très faible de ces candidats sont issus des partis PDC, PLR et UDC. Le fait que la protection des animaux soit aussi ignorée au sein de ces partis est désolant. Nous invitons tous nos lecteurs et membres de ces partis à les interpeller sur leur absence d'engagement pour la cause animale.

Choisissez les bons candidats avec www.animaux-parlement.ch

Divers menus déroulant permettent de trouver pour chaque canton les noms des candidats et élus favorables à la protection des animaux, également ceux qui s'y opposent ou qui agissent contre une amélioration de la situation actuelle.

animaux-parlement est apolitique. Le classement des élus et candidats prend exclusivement en compte le domaine de la protection animale, indépendamment des idées et objectifs des partis qu'ils représentent.

Consultez régulièrement animaux-parlement, il sera constamment mis à jour jusqu'aux élections fédérales.

Pour tous nos membres qui n'ont pas accès à internet, le bureau LSCV vous fournira volontiers la liste des candidats pour la protection des animaux de votre canton.

ÉLECTIONS 2015

Quels sont les candidats qui sont sensibles à la cause animale et pourront contribuer à son évolution? Quels sont à l'inverse les candidats qui risquent de s'opposer à l'amélioration du sort des animaux ou qui n'y accorderont pas d'importance?

SUIVEZ LA CLASSIFICATION ÉTABLIE PAR CANTON OU RÉGION LINGUISTIQUE

SUISSE ROMANDE (FRANÇAIS) SUISSE ALÉMANIQUE (ALLEMAND) TESSIN (ITALIEN)

8 juillet 2015 - Nouvelles statistiques 2014 sur l'expérimentation animale de l'OSAV

Quelles informations concordent avec la réalité ?

Comme chaque année, l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) publie des statistiques sur les expérimentations animales menées dans nos laboratoires¹. Ce n'est pas par soucis de transparence que l'OSAV agit ainsi. Il s'agit d'une obligation légale. L'art. 36 LPA dispose que l'OSAV publie chaque année une statistique de toutes les expériences sur les animaux effectuées en Suisse. Ces statistiques doivent contenir « les indications nécessaires pour permettre l'évaluation de l'application de la législation sur la protection des animaux dans les domaines de l'expérimentation animale » (art. 147 OPAn).

Des statistiques opaques et peu informatives

Quelles conclusions tirer du nombre d'animaux utilisés ? Est-il important de savoir que 606'505 animaux ont été utilisés en 2014 et si ce nombre est en hausse ou en baisse par rapport à 2013 ? Oui, s'il est possible de savoir si les animaux comptabilisés ont effectivement été utilisés à des fins de recherche médicale ou fondamentale. Prenons l'exemple du canton de Berne avec ses 90'442 animaux recensés. Autant d'animaux ont-ils été utilisés pour l'expérimentation animale ? En réalité, des dizaines de milliers d'animaux, notamment des volailles et autres animaux de rente, testent par exemple différents modes d'alimentation. Il s'agit d'études pour de nouvelles installations d'élevages. Ces études n'induisent ni manipulation des animaux, ni contraintes. Pour quelles raisons sont-elles incluses dans les statistiques ? Il s'agit bien de recherches telles que définies par l'art. 3 LPA, mais cela correspond-il pour autant à la définition auprès du public de ce qu'est l'expérimentation animale ?

Même question pour les études menées sur les 3'286 chiens et 788 chats en 2014. En fait, un grand nombre de ces animaux sont déjà malades et appartiennent à des propriétaires. Lesquels acceptent de tester sur leurs animaux de nouveaux traitements avec l'espoir que celui-ci sera plus efficace que le traitement déjà prescrit. Il n'y a aucune souffrance supplémentaire infligée à ces animaux. Pour quelles raisons sont-ils inclus dans les statistiques sans distinctions particulières ? Pour quelles raisons les statistiques mises en ligne par l'OSAV ne permettent-elles pas d'identifier



Comment l'OSAV peut-il prétendre qu'un animal gazé ne présente aucune anxiété ni ne voit son état général « perturbé » ?

quels sont les animaux concrètement utilisés pour la recherche médicale ou fondamentale ? Combien d'animaux souffrent pour ces études en Suisse ?

Le nombre d'animaux utilisés en gradation 0 devrait en partie répondre à cette question. Pour l'OSAV « Le degré de gravité 0 (DG0) correspond à des interventions et des manipulations qui n'occasionnent aucune douleur aux animaux, aucun mal ou dommage, qui ne provoquent pas d'anxiété et qui ne perturbent pas leur état général, par exemple des expériences liées à l'alimentation ou à la détention. » En réalité, une bonne partie des centaines de milliers d'animaux classés en gradation 0 sont des rongeurs gazés au CO₂, pour des prélèvements de tissus ou parce qu'ils sont inutiles pour la recherche. Comment l'OSAV peut-il prétendre qu'un animal gazé ne présente aucune anxiété ni ne voit son état général « perturbé » ?

Des informations fausses ou non contrôlées

Plus grave que ce manque de transparence ou de confusion volontaire, l'OSAV publie des informations fausses ou non contrôlées, sans les identifier comme telles. L'OSAV se

veut rassurant sur la haute surveillance quant à l'utilisation des animaux à des fins expérimentales, déclarant :

Les animaleries expérimentales font l'objet d'un contrôle strict.
Elles sont soumises à la législation sur la protection des animaux, au même titre que les élevages d'animaux de rente. Les offices vétérinaires cantonaux ont pour mission de contrôler au moins une fois par an chaque animalerie expérimentale autorisée. La loi suisse sur la protection des animaux (LPA) est l'une des plus avancées au monde. Ces demandes sont évaluées par une commission cantonale de l'expérimentation animale composée de spécialistes et de représentants d'organisations de protection des animaux. Comme autorité chargée de la haute surveillance de l'expérimentation animale, l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) peut faire recours contre les autorisations cantonales (art. 25 et 40, LPA).

Dans les faits, plusieurs procédures pénales² récentes menées contre des autorités cantonales et l'OSAV ont démontré que ces commissions « composées de spécialistes et de

représentants d'organisations de protection des animaux » n'étaient en réalité pas systématiquement sollicitées pour préaviser les demandes des chercheurs, bien que cela relève d'une obligation légale (art. 18 LPA et 139 OPAn). Plus grave, l'OSAV qui bénéficie pourtant d'un droit de recours contre la délivrance d'autorisations abusives par les cantons, déclinait toute responsabilité quant à son absence d'intervention, au motif qu'il n'était pas informé par les cantons des préavis des commissions. Une procédure pénale ayant abouti en 2010 par la condamnation d'un chercheur vaudois avait même démontré que c'était l'OSAV lui-même qui avait suggéré au canton de Soleure de ne pas solliciter sa commission pour préaviser une demande³.

Un autre cas, plus grave cette fois-ci, a mis en lumière l'inefficacité de la haute surveillance exercée par l'OSAV. Fin 2014, la LSCV découvre que le canton de Neuchâtel ne semble avoir effectué aucun contrôle d'expérience, en tout cas pour les années 2012 et 2013, bien que l'art. 216 OPAn l'oblige à contrôler chaque année 1/5 des expériences en cours. De plus, bien que la commission vaudoise sur l'expérimentation animale ait également pour mandat d'effectuer des contrôles sur Neuchâtel, le service vétérinaire s'y oppose. La LSCV interpelle l'OSAV le 8 janvier 2015⁴:

En consultant les divers rapports d'activités des autorités cantonales dans le domaine de l'expérimentation animale, il apparaît clairement que de nombreux cantons ne respectent pas les dispositions minimales prévues à l'art. 216 OPAn, tant en ce qui concerne les contrôles d'expériences que celui des animaleries.

Pour quelle raison les statistiques n'informent-elles pas sur ce manque de contrôles ? Les statistiques 2013 ont fait état pour la première fois du nombre d'animaux détenu en animalerie expérimentale ou importés à des fins expérimentales.

Mais selon nos informations, plusieurs cantons n'ont pas communiqué à l'OSAV de données complètes sur ce sujet. Est-ce le cas ? Si



Les procédures pénales lancées ces dernières années par la LSCV contre les services vétérinaires des cantons de Soleure, Argovie, Bâle-Ville et l'OSAV ont démontré que les dispositions légales ne matière d'expérimentation animale en sont pas respectées par les autorités.

Quelle est la responsabilité de l'OSAV lorsqu'il assure que « les animaleries expérimentales font l'objet d'un contrôle strict » alors qu'il n'en sait rien ?

oui, les chiffres seraient donc incomplets. Pour quelle raison cela n'apparaît-il pas dans les statistiques ?

Dans le communiqué du 26 juin 2014 de l'OSAV accompagnant la publication des statistiques, votre collègue Nathalie Rochat écrit : « Les animaleries expérimentales font l'objet d'un contrôle strict. Les animaleries expérimentales sont soumises à la législation sur la protection des animaux, au même titre que les élevages d'animaux de rente. Les offices vétérinaires cantonaux ont pour mission de contrôler au moins une fois par an chaque animalerie expérimentale autorisée ».

Pourtant, l'OSAV sait que des cantons ne remplissent pas cette obligation, comme le canton de Neuchâtel. Pour quelle raison l'OSAV communique-t-il des informations qu'il sait contraire à la réalité ?

L'OSAV considère-t-il que ses informations communiquées sur les contrôles d'expériences et des animaleries contiennent « les indications nécessaires pour permettre l'évaluation de l'application de la législation sur la protection des animaux dans les domaines de l'expérimentation animale » ?

Dans sa réponse⁵ du 20 mars 2015, l'OSAV se dédouane de toute responsabilité et n'estime

pas utile d'expliquer pourquoi il a publié en 2013 des données sur les animaleries qu'il savait incomplètes. Bien qu'il ait pour mandat d'assurer la « haute surveillance de la Confédération », il reconnaît n'avoir aucune possibilité de savoir si les cantons appliquent ou non la loi en matière d'expérimentation animale. Soit, mais alors quelle est sa responsabilité lorsqu'il assure que « les animaleries expérimentales font l'objet d'un contrôle strict » alors qu'il n'en sait rien ?

Conformément à la législation, les statistiques de l'OSAV devraient contenir les indications nécessaires pour permettre l'évaluation de l'application de la législation sur la protection des animaux dans les domaines de l'expérimentation animale. N'est-il pas surréaliste que l'OSAV publie au contraire des données peu compréhensibles, parfois fantaisistes, fausses ou non contrôlées ?

Luc Fournier

¹ <http://www.blv.admin.ch/aktuell/01617/04492/index.html?lang=fr&msg-id=58048>

² http://www.lscv.ch/pages/experimentations/experimentation/cantons/ag-bs-bl/2012/denunciation_ovf.html

³ http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/cantons/soleure/bize/Parquet_Soleure_Bize_jugement_3mo.pdf

⁴ http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/statistiques/2015/2015_01_08_LSCV_a_OSAV_Statistiques.pdf

⁵ http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/statistiques/2015/2015_03_20_OSAV_a_LSCV_Statistiques.pdf



« Tant que les scientifiques ne comprendront pas mieux les mécanismes par lesquels le cerveau humain apprend de ses expériences ils ne pourront pas cautionner l'extrapolation à l'humain de conclusions obtenues chez les rats »

On entend souvent dire que les trois premières années de la vie sont cruciales et que les premières expériences sont déterminantes pour l'enfant parce qu'elles affecteraient le processus de connexion entre les neurones et en particulier le nombre de «synapses», ces points de contact entre neurones qui permettent de transmettre l'information dans le cerveau.

Ainsi, dans la publication de Hawley (2000) intitulée «Starting Smart: How Early Experiences Affect Brain Development» (Commencer intelligent : comment les expériences précoce affectent le développement du cerveau), on peut lire que le nombre de synapses pourrait être augmenté jusqu'à 25% si les enfants sont élevés dans un environnement complexe plutôt qu'austère¹. Mais sait-on que ce résultat a été extrapolé à partir d'une étude réalisée sur des rats par Turner et Greenough en 1985²? En 1999, J. Bruer explique que l'augmentation n'a été observée que dans une zone bien précise du cerveau des rats (le cortex visuel) et que des effets similaires auraient pu se produire à n'importe quel moment de la vie des rats³.

Les neuroscientifiques ne sont pas d'accord entre eux sur ce que signifie le +25% de synapses et ils font remarquer que ces résultats n'ont jamais été corroborés chez des humains, en mesurant les densités synaptiques dans diverses zones cérébrales lors d'autopsies d'enfants décédés accidentellement, par exemple. Même si le cerveau des rats et celui des humains présentent indéniablement certaines similarités comme la notion de période critique par exemple, période pendant laquelle le système nerveux a besoin pour se développer de recevoir certaines stimulations de l'environnement (un phénomène à mettre en relation avec la plasticité neuronale), ils présentent aussi des différences évidentes. Par exemple, pendant la grossesse les rat(e)s ont une meilleure mémoire spatiale⁴ alors que les femmes enceintes semblent subir une légère baisse de certaines fonctions exécutives⁵, des résultats qui peuvent être interprétés de diverses manières.

Ce qui est certain c'est que l'existence de changements profonds au niveau cérébral et la présence de périodes critiques pendant les premières années de la vie humaine ne nous renseignent pas sur la relation qui existe entre le nombre de synapses par exemple et les fonctions cérébrales. Tant que les scientifiques ne comprendront pas mieux les mécanismes par lesquels le cerveau humain apprend de ses expériences ils ne pourront pas cautionner l'extrapolation à l'humain de conclusions obtenues chez les rat(e)s et déformées pour diverses raisons. Ces raccourcis peuvent conduire à la production de mythes dont les

conséquences peuvent s'avérer lourdes dans le domaine législatif mais aussi éducatif. Par exemple, aux Etats-Unis, le programme Head Start mis en place dans les années 60 et renommé Early Head Start en 1994 vise à servir les enfants pendant les années «cruciales» entre 0 et 3ans. Il coûte des milliards de dollars mais globalement son succès est considéré comme plutôt mitigé⁶.

Anne Beuter

¹ Hawley T (2000) Starting Smart: How Early Experiences Affect Brain Development (2nd Ed)

² Turner A M, Greenough W T (1985) Differential rearing effects on rat visual cortex synapses. I. Synaptic and neuronal density and synapses per neuron. *Brain Research* 329, 1-2, 195-203

³ Bruer J (1999) The Myth of the First Three Years: A New Understanding of Early Brain Development and Lifelong Learning. <https://www.nytimes.com/books/first/b/brufer-myth.html>

⁴ Galea LA, Ormerod BK, Sampath S, Kostaras X, Wilkie DM, Phelps MT. Spatial working memory and hippocampal size across pregnancy in rats. *Horm Behav*. 2000 Feb; 37(1), 86-95

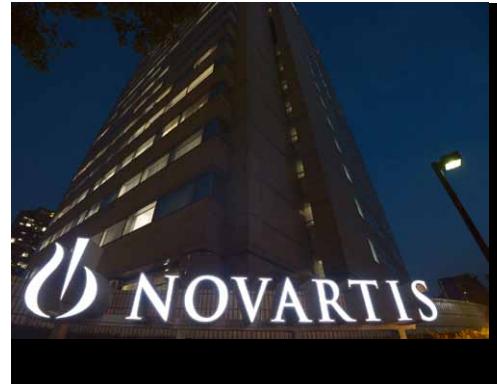
⁵ Onyper SV, Searleman A, Thacher PV, Maine EE, Johnson AG. Executive functioning and general cognitive ability in pregnant women and matched controls. *J Clin Exp Neuropsychol*. 2010 Nov; 32(9), 986-95

⁶ http://en.wikipedia.org/wiki/Head_Start_Program



Anne Beuter est professeure de neuroscience émérite de l'Institut National Polytechnique, (Université de Bordeaux). Elle a obtenu un

master en science à l'Université du Wisconsin à Madison (Etats-Unis) et un doctorat en science à l'Université de Californie à Berkeley. Elle a enseigné pendant plusieurs années aux Etats-Unis, au Canada, à Montréal et en France. Elle est auteur d'environ 150 publications scientifiques et de centaines d'abstracts. Ses travaux de recherche les plus récents ont été financés par le réseau d'excellence européen BIOSIM. Elle a développé et fait breveter une méthode de stimulation électrique corticale en boucle fermée. N° EP 09305432 : « Method and apparatus for electrical cortex stimulation ».



Novartis suspendu au Japon

Après avoir été mise en accusation par la justice japonaise le 1er juillet 2014 pour falsification de données visant à exagérer les avantages du Diovan, un médicament contre l'hypertension artérielle, la filiale japonaise de Novartis a écopé le 27 février d'une suspension d'activité de 15 jours pour une nouvelle affaire.

Le ministère japonais de la Santé reprochait à Novartis Pharma de n'avoir pas déclaré 3'264 cas d'effets secondaires concernant un total de 26 produits contre le cancer. Ces manquements concernaient notamment le Glivec (imatinib mésylate), le Tasigna (nilotinib) et l'Afinitor (everolimus).

Le groupe avait déjà reçu un «ordre d'amélioration de ses activités» après un premier rapport partiel sur ses «oubliés» de déclarations. Mais en prenant connaissance des milliers de cas non déclarés dans les temps, le ministère a décidé d'infliger une sanction plus sévère en suspendant l'activité du laboratoire.

Novartis Pharma n'a plus été autorisé à vendre ses médicaments sur prescription du 5 au 19 mars, à l'exception de 5 produits pour lesquels il n'existe pas de générique ou dont l'absence aurait des conséquences dommageables sur les patients.



Air France-KLM transporte des animaux vers la mort

La campagne contre les transports d'animaux pour les laboratoires par Air France se manifeste en Europe par des démonstrations devant les agences de cette compagnie. En Suisse, les agences dans les villes ayant fermé leurs portes, il ne reste que des agences situées dans les aéroports. Les manifestations qui se déroulaient pacifiquement en regroupant des dizaines de participants depuis de nombreux mois à l'aéroport de Bâle-Mulhouse ont finalement été interdites par les autorités au prétexte de risques d'attentats. La LSCV qui avait obtenu l'autorisation de manifester à l'aéroport de Genève s'est aussi vu signifier l'interdiction de reconduire son action, bien que la première manifestation du 5 juillet, déjà limitée à 10 participants, se soit déroulée conformément aux conditions fixées. Malgré tout, la campagne continue et nous préparons d'autres actions à venir.



**Faites entendre votre voix !
Devenez actifs !**

Rejoignez un groupe LSCV en Suisse alémanique ou en Suisse romande. Participez à nos actions pour le droit des animaux !

Contact Suisse alémanique : aktiv@lscv.ch

Contact Suisse romande : actions@lscv.ch

Air France-KLM est le plus grand transporteur d'animaux destinés aux laboratoires d'expérimentation animale



Air France-KLM est aussi l'une des dernières compagnies aériennes à transporter des primates d'Afrique et d'Asie vers l'Europe et les Etats-Unis, et la seule compagnie à prendre en charge des primates en provenance de l'île Maurice.

Des milliers de primates sont capturés chaque année dans leur milieu naturel. Détenus ensuite dans des centres d'élevage, les petits qui naissent en captivité sont ensuite expédiés dans des laboratoires.

Malgré la pression du public, Air France-KLM continue à soutenir ce commerce parce qu'elle en retire beaucoup de bénéfices. Pour cette raison, nous invitons tous les voyageurs à renoncer à utiliser cette compagnie aérienne pour leurs déplacements.

Favorisez une compagnie qui ne se rend pas complice de la souffrance infligée à des primates et leurs petits, arrachés à leur milieu naturel, entassés dans des cages et expédiés au plus offrant.

**Île Maurice :
le paradis pour ses touristes**

I'enfer pour ses primates

Réputée comme destination touristique, l'île Maurice est aussi le plus important exportateur mondial de primates après la Chine. Environ 10'000 primates sont vendus chaque année par l'île aux laboratoires. 7'000 sont expédiés aux Etats-Unis, 3'000 en Europe.





Les animaux ne divertissement !

CAMPAGNE LSCV POUR DES CIRQUES SANS ANIMAUX

Débutée en 2014, la campagne LSCV continue. Depuis mai 2015 des dizaines de démonstrations ont déjà eu lieu en Suisse alémanique devant les cirques Knie, Royal et Nock dans les cantons de Zürich, Glaris, Bâle, Lucerne, Saint Gall et Argovie. En Suisse romande, la LSCV a organisé conjointement avec l'association PEA plusieurs stands d'informations et rassemblements devant le cirque Knie dans les cantons de Neuchâtel, Genève et Vaud.

Il n'est pas facile d'informer le public sur les conditions de vie des animaux de cirque. Comment un spectacle qui apporte autant de joie et bonne humeur pourrait-il être conçu sur le malheur des animaux ? Comment pourrions-nous être assez égoïstes pour nous ravir d'un numéro alors qu'il induit des souffrances à d'autres êtres vivants ? Il n'y a souvent ni égoïsme ni indifférence de la part des spectateurs, mais une méconnaissance de la situation que vivent les animaux. La publicité accompagnant chaque spectacle de cirque, à force d'être entendue, sonne comme une vérité : les animaux sont bien détenus en Suisse et ne souffrent pas. La preuve étant que le public peut assister au dressage et constater le plaisir qu'ont les animaux à travailler. En réalité, le public ne voit que ce que les cirques veulent bien lui montrer. Le public n'assiste jamais au dressage d'un animal mais à la répétition d'un numéro déjà parfaitement exécuté. Un animal qui résiste au dressage ne sera jamais montré au public. Et surtout pas un jeune cheval que l'on selle pour les premières fois et qui se débat jusqu'à finalement accepter la domination humaine. On dit que le cheval est la plus belle conquête de l'homme. Le triste sort de ces animaux est résumé par cette phrase.

Les numéros de cirque mettant en scène des animaux sont dans la plupart des cas basés sur la domination de l'homme. Il s'agit d'exploitation animale. Contribuer à cette exploitation par sa présence sous un chapiteau relève de sa conscience personnelle. Il ne fait aucun doute que dans une quinzaine d'années un grand nombre de personnes jugera d'un esprit critique les spectacles auxquels il aura assisté par le passé, tant la souffrance infligée aux animaux sera perceptible.



sont pas des objets de

Flyer LSCV «Animaux de cirque» (français ou allemand)
distribution gratuite, à commander au bureau LSCV

Beaucoup de personnes visitent les cirques parce qu'elles aiment les animaux. Mais les conditions de vie des animaux de cirque ne correspondent pas à leurs besoins naturels. Le bruit est souvent une agression pour leur ouïe sensible. La foule et les déplacements continus leur causent beaucoup de stress. Au cirque, il n'y a pas d'arbres, pas de rochers pour grimper, pas de prés pour courir, aucune rivière pour nager.

Enfermés

Les animaux ne peuvent pas s'amuser entre eux. Ils sont enfermés entre des fils électriques ou des barreaux de cages. Les chevaux préfèreraient courir 20 Kms avec leurs congénères comme ils le font en liberté. Souvent, les cages sont trop petites car les cirques ne sont pas obligés de respecter les tailles minimales exigées par la législation.



Soumis à l'homme

Les soigneurs peuvent utiliser des fouets, des chaînes, des crochets à éléphants et des médicaments pour dompter ou immobiliser les chameaux, les chevaux, les éléphants et autres espèces animales.

Les animaux ne font pas de leur propre gré ces exercices parfois douloureux et contre-nature. L'homme force la soumission de l'animal par la faim, la soif, des coups ou des chocs électriques. Le visiteur ne voit pas comment les animaux sont domptés. Mais celui qui observe les animaux peut sentir leur colère, leur tristesse, leur frustration et leur peur.



**Il est facile d'agir contre le malheur des animaux au cirque :
N'allez que dans les cirques sans animaux !**

- Zirkus FahrAwaY
- Circus Monti
- Zirkus Chnopf
- Cirque de Soleil
- Salto Natale
- Jugendzirkus Pratotelino
- Jugendzirkus Basilisk
- Jugendzirkus Biber
- Hinwiler Kinderzirkus
- Zirkus Lollypop
- Jugendzirkus Robiano
- Kinderzirkus Robinson
- Jugendzirkus Tortellini
- Circus Conelli
- Circus Flick Flack
- Cirque Starlight
- Cirque Coquino
- Cie Suspension
- Une fois un cirque



Tristes et malades

Beaucoup d'animaux des cirques sont tristes et malades. Certains meurent très jeunes, sans raison apparente. D'autres longent les grilles de leurs cages ou balancent leur corps ou leur tête. D'autres sont immobiles dans leurs boxes. Tous ces signes sont dus à leur souffrance de ne pas pouvoir assouvir leur besoin de bouger. Les éléphants et les chevaux souffrent souvent de douleurs aux pattes mais doivent supporter de longs trajets qui sont une souffrance.

Autrefois, c'était aussi des humains

Autrefois, des cirques exhibaient également des êtres humains de pays lointains ou souffrant d'anomalies. Eux non plus n'avaient pas le droit de vivre comme ils l'auraient voulu.





Nous voulons PKZ sans fourrure



La campagne LSCV contre la fourrure cible cette année la chaîne de magasins PKZ, laquelle fait la promotion de fourrures provenant d'animaux détenus dans des cages ou piégés en pleine nature. Une plainte de PKZ contre une action LSCV menée à Zürich a abouti au séquestration abusif de notre matériel par la police, au motif d'atteinte à l'honneur. PKZ veut bien vendre des vestes ornées de fourrures provenant d'animaux maltraités, mais PKZ ne veut pas être critiquée pour ses choix. La campagne LSCV contre PKZ s'étend maintenant aussi en Suisse romande. Au programme : stands d'informations, pétition et lancement d'un concours.

Venez apporter votre aide à l'organisation de ces évènements

Contact Suisse alémanique : aktiv@lscv.ch

Contact Suisse romande : actions@lscv.ch



Est-ce la pollution humaine qui sauvera les populations de baleines ?

Des lots de viandes de baleine en provenance de la Norvège avec des taux d'insecticides chimiques (aldrine et dieldrine combinées et chlordane) deux fois supérieurs au maximum autorisé, ont été éliminés au Japon en mars 2015. Ces substances chimiques (interdites en Suisse) persistent longtemps dans l'environnement et s'accumulent dans les tissus adipeux. Soupçonnées de provoquer le cancer, elles sont jugées extrêmement dangereuses pour la santé.

L'aldrine est un puissant insecticide chloré. Mortifère pour les oiseaux d'eau, cinq grammes suffisent à tuer un homme adulte. La dieldrine

se forme dans les plantes et les animaux à partir de l'aldrine. Elle est hautement毒ique pour la plupart des poissons. Il faut environ cinq ans pour que la moitié du pesticide se dégrade. Le chlordane a été abondamment utilisé dans l'agriculture pour détruire les insectes de sol. Toxique aussi pour l'homme, sa production a été abandonnée en 1997.

Bien que la Norvège minimise l'impact pour la santé humaine de ces lots de viande, le Japon a décidé de les détruire, dans un contexte où la consommation de cette chair baisse déjà chaque année. Ouf.



Le Japon, la Norvège et l'Islande sont les trois derniers pays à pratiquer la chasse commerciale de la baleine et en tuent plus d'un millier chaque année.

Le Japon qui déclare le faire à des fins scientifiques a dû suspendre cette activité en Antarctique pour la saison 2014-2015, suite à une décision le 31 mars 2014 de la Cour internationale de Justice (CIJ), jugeant que le Japon

L'étude d'une victime du choléra permet une avancée importante dans la compréhension de l'origine de la maladie

Des chercheurs ont identifié la souche de la bactérie du choléra responsable d'une pandémie qui a fait des millions de morts au XIXe siècle. Les scientifiques ont réussi à séquencer le génome de ce pathogène en analysant des restes bien préservés d'un intestin d'une victime morte en 1849, conservés dans un musée de Philadelphie.

«Connaître l'évolution d'une maladie infectieuse représente un énorme potentiel pour comprendre son épidémiologie et les facteurs favorisant sa transmission entre les humains», expliquait le Dr Hendrik Poinar, un des coauteurs de l'étude publiée en janvier 2014 dans la revue New England Journal of Medicine.

L'origine de la bactérie responsable du choléra est restée longtemps un mystère. Ce pathogène qui se niche dans les intestins de ses victimes n'atteint jamais les dents ou les os, rendant difficile le prélèvement d'ADN. Pour les auteurs de l'étude, «ces travaux permettent d'améliorer considérablement la compréhension des origines de cette bactérie et laissent espérer de meilleurs traitements et potentiellement une prévention».

Le choléra est une infection intestinale aiguë due à une bactérie qui se transmet par voie directe. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS) de 3 à 5 millions de nouveaux cas de choléra faisant 100'000 victimes seraient déclarés chaque année, principalement dans les régions pauvres du globe.

FENRIV

Prix de la Fondation E. Naef pour la recherche in vitro (FENRIV)

Le prix 2015 attribué au Dr. Christophe Mas

La cérémonie de remise du prix a eu lieu à Genève le 14 mars 2015 à l'hôtel Bristol, pour la quinzième année consécutive. Le Dr. Christophe Mas de la société Oncotheis a été récompensé pour ses travaux portant sur l'étude in vitro des tumeurs pulmonaires.



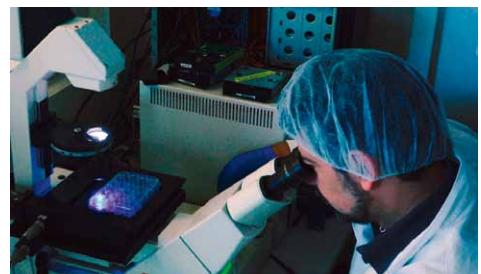
Le cancer du poumon est une maladie particulièrement dévastatrice car souvent diagnostiquée tardivement lorsque des tumeurs secondaires très agressives (métastases) se sont déjà formées. Chaque année, plus d'un million de personnes succombent à cette maladie. Malgré plus de 30 ans de recherche, l'investissement de milliards de dollars et l'exécution de millions de tests sur les animaux, l'industrie pharmaceutique n'a pas encore réussi à mettre au point des traitements efficaces.

Lors de leur production, les médicaments sont principalement expérimentés sur des souris ou des rats génétiquement modifiés de façon à développer un cancer, ou sur lesquels des tumeurs humaines ont été implantées pour simuler la maladie. Or, le cancer n'évolue pas de la même façon chez les rongeurs que chez l'homme et un grand nombre de médicaments échouent lors des essais cliniques sur les patients. De fait, le cancer du poumon reste le cancer le plus mortel avec un taux de survie à 5 ans inférieur à 14%.

Il est indispensable de développer de nouveaux modèles de recherche capables de reproduire plus fidèlement la maladie et son environnement. C'est dans ce but que

Oncotheis développe un modèle de cancer du poumon « in vitro », élaboré uniquement à partir de cellules tumorales humaines. Ces tissus, appelés « OncoCilAir », reproduisent fidèlement quelques millimètres carrés d'épithélium respiratoire au sein duquel se développent des micro-tumeurs.

Le modèle OncoCilAir présente de nombreux avantages. Il est 100% humain, donc toutes les données obtenues sont directement applicables aux patients. Il est tridimensionnel, ce qui signifie que les interactions tumeurs / microenvironnement sont conservées, mimant ainsi la situation in vivo. C'est un modèle intégré: il combine à la fois des tissus tumoraux et des tissus normaux, ce qui permet de tester l'efficacité de nouveaux traitements sur les tumeurs, et en même temps d'évaluer leur éventuelle toxicité sur les tissus sains. C'est un modèle longue durée: il reste fonctionnel plusieurs mois à 37°C dans un incubateur, ce qui donne la possibilité de tester des doses répétées de médicaments et donc de suivre l'évolution des tumeurs sur le long terme.



détournait à des fins commerciales une activité présentée comme étant destinée à la recherche scientifique. Mesure peu contraignante pour le Japon, qui poursuit depuis cette date son « programme de recherche baleinière » dans le Pacifique.

Malgré la protection dont les baleines sont censées faire l'objet depuis 1986 en raison d'un moratoire sur la chasse commerciale, 1645 baleines ont été chassées et tuées en 2013 :

- Norvège: 594 (chasse commerciale, objection au moratoire)
- Japon: 417 (au titre de la chasse scientifique)
- Danemark (Groenland): 201 (chasse aborigène)
- Islande: 169 (chasse commerciale, objection au moratoire)
- Russie : 128 (chasse aborigène)
- Etats-Unis (Alaska): 57 (chasse aborigène)
- Saint-Vincent-et-les Grenadines: 4 (chasse aborigène)
- Canada: 3 (non membre de la CBI)
- Corée du Sud: 75 prises accidentelles (chiffre 2012)
- Indonésie: nombre inconnu

La Petite Pensée



Vivre en s'enquérant de la condition animale est un grand projet. Et qui ne se limite pas seulement à des régimes acarnés ou à un chien à ses pieds, un chat sur les genoux, un perroquet sur l'épaule et des poux dans les cheveux. En effet, se soucier des autres êtres vivants est-ce uniquement une sympathie naïve ou cette prise en compte découle-t-elle d'une conscience plus profonde du monde ? Sûrement ! les deux existent. La deuxième proposition a cependant notre préférence. À l'époque où l'on divise plus que l'on unit et où les diverses éthiques et morales se contredisent et se controversent les unes les autres, une pensée globale – et globalisante – paraît plus que jamais nécessaire.

De fait, comment être « animaliste » sans s'intéresser à l'environnement des animaux, aux végétaux, à la nature dans son ensemble ? Nous devons alors naturalistes. Mais écologistes également dans le véritable sens de ce mot ; écologie signifiant littéralement : la science du milieu où l'on vit. C'est en se penchant sur l'étymologie que l'on s'aperçoit que l'écologie n'est pas l'adage d'un parti ou une lubie à la mode mais une chose élémentaire... C'est l'indien nord-américain attendant le retour du bison, c'est l'Homme entre le Tigre et l'Euphrate inventant l'agriculture qui permit l'apparition de civilisation, celui plantant une graine au pied de l'arbre qu'il a coupé pour assurer l'avenir...

L'écologie a permis à l'Homme de devenir ce qu'il est – même de créer ses cités ! Son erreur extrême a été de penser que le béton dont il s'est entouré le couperait des lois naturelles. Et finalement, comment être tout cela – n'en déplaise à certains – sans être humaniste ? Comment favoriser la nature contre l'Homme plutôt que désirer une harmonie qui peut exister entre ces derniers sans utopisme exagéré, mais seulement à condition de bonne volonté.

Ainsi d'un élément en découle un autre...



Herbier Benoît, université de Neuchâtel



Mais n'oublions pas l'attitude qui est le ciment de ce cheminement : la lucidité – ce qui l'inclut contre soi et ses idées propres parfois – ; sans oublier l'émerveillement qui est l'impulsion primordiale vers la sauvegarde.

L'idée nous est venue de partager de petites pensées qui nous traversent. Comme dit ci-dessus, s'élever contre la vivisection n'est pas tout ; il faut également chercher à la remplacer et à se passer – dans la mesure des possibles – des produits qui l'emploient. En bonne place sur cette liste nous trouvons les médicaments qui ont été jusqu'à aujourd'hui de grands consommateurs d'animaux de laboratoire – oserons-nous dire « et d'hommes ! ».

Des études nombreuses et émanant du monde entier semblent chaque jour décréditer ces produits inhérents, de nos jours, à la vie humaine mais qui s'avèrent plus toxiques que salvateurs, pour un certain nombre d'entre eux du moins.

Nous souhaitons donc, par le biais de cette petite pensée, faire re-découvrir à nos lecteurs des remèdes à la fois simples et naturels qui bien souvent permettent d'agir avant que la maladie ne se soit installée. Soit, une médecine qui préfère prévenir plutôt que guérir et non l'inverse.

D'ailleurs, dans la Chine taoïste, ne disait-on pas que le meilleur médecin était celui qui prévenait les maladies et qui enseignait à ses patients comment se garder des maux ?

De nombreux médecins, à travers le temps et le monde, se sont posé des questions et ont cherché à dépasser une vision purement matérialiste de la

médecine ; et certains ont laissé des livres derrière eux...

Pour ce faire, nous avons décidé de nous mettre sous l'égide de la pensée sauvage et plus précisément de *viola tricolor arvensis*.

Et son symbolisme n'est pas anodin, ses cinq pétales lui confèrent un sens profond. Le cinq, en effet, est le milieu des neuf premiers nombres et devient alors symbole d'union, il est le chiffre du centre, de l'équilibre, de l'harmonie. Pour les pythagoriciens de jadis : le nombre nuptial ; le mariage du ciel et de la terre.

Sans oublier qu'il représente également l'Homme, bras et jambes écartés, s'inscrivant dans une étoile à cinq branches. L'ordre et la perfection.

Viola tricolor arvensis

Utilisation dans la médecine naturelle

La plante séchée avec sa fleur est efficace en usage externe et interne contre de nombreuses affections cutanées, comme les eczémas et les abcès. La pensée sauvage apaise également les démangeaisons pénibles grâce à ses propriétés curatives. Elle est aussi efficace contre les refroidissements fiévreux et les inflammations de la gorge sous forme de tisane chaude.



Mais aussi les cinq sens, la totalité de ce que nous pouvons expérimenter du monde sensible en somme.

L'hermétique place la fleur à cinq pétales au centre de la croix des quatre éléments, elle en forme la quint-essence (l'éther).

C'est donc de cette pensée que nous souhaitons vous parler. De la pensée sauvage, celle qui nous est proche et qui pousse autour de nous librement, sans conditionnement pour l'ornement des jardins ; celle qui est là où elle doit croître. Celle qui a gardé son essence intacte, ses vertus curatrices et sa vérité de fleur.

Les ouvrages d'herboristerie nous disent que cette plante pousse dans les champs, sur les talus, au bord des cours d'eau et dans les lieux incultes. N'est-ce pas épantant !

On dit aussi que ses tiges sont traçantes, ascendantes et souvent très ramifiées. Aurons-nous pu choisir meilleure tutrice ?

Voilà le chemin que nous souhaiterions tenter de tracer, celui de viola tricolor arvensis, la petite pensée qui désigne l'Homme par ce qui lui est propre : la réflexion, la méditation... et la pensée.

Que notre petite pensée vous accompagne...

Sylvie Benoît et Damian Clerc

Le coin librairie

LA VÉRITÉ SUR LES COSMÉTIQUES

Rita Stiens, Leduc S. Editions, 432 pages

Malgré le fait que je sois adepte des produits naturels et bio, pendant ma grossesse, je me suis intéressée à la cosmétique en voyant une amie faire la chasse aux perturbateurs endocriniens dans ses produits. Mais que contiennent réellement les crèmes avec lesquelles on se tartine le corps et le visage ? Et les autres produits cosmétiques quotidiens, tels le déodorant, le savon, le shampoing, le maquillage ? Comment sont-ils fabriqués ? Sont-ils nocifs, et dans quelle mesure ? Sont-ils tous encore testés sur les animaux ? Au fil de mes recherches, je suis tombée sur ce livre « La Vérité sur les Cosmétiques ». Quelle trouvaille ! Cet ouvrage a nécessité un véritable travail d'enquêteur. Il contient toutes les réponses à nos questions sur les cosmétiques.

Ma première lecture fut assez décousue car il m'importait de savoir en priorité si les produits que j'utilisais étaient bons pour moi et sans danger pour mon bébé. Après avoir été rassurée sur la qualité de leurs compositions, je l'ai relu en entier et j'ai pris conscience du véritable monde de la cosmétique, celui régi par le diktat de la jeunesse, des pro-

messes d'efficacité et du marketing. Réalité bien perverse ! Non seulement, les cosmétiques les plus vendus contiennent des tas de produits chimiques polluants et dangereux pour l'environnement, et certains ingrédients sont mauvais pour notre santé ! C'est l'ouvrage le plus complet en la matière accessible au plus grand nombre. Autrement dit, Rita Stiens ne s'est pas fait que des amis en rédigeant son livre. A la fin de celui-ci, il y a un lexique exhaustif de tous les ingrédients utilisés par les fabricants, auxquels y est ajoutée une note sous forme de smileys souriants pour les meilleurs d'entre eux, grimaçants pour les pires.

Ce livre passe en revue tous les types de cosmétiques, de la crème de jour aux shampoings, en passant par les crèmes solaires et les teintures capillaires. Saviez-vous que la liste des ingrédients (INCI) de vos produits est obligatoire sur les emballages ? Ou que votre shampoing agresse votre cuir chevelu plus qu'il ne le soigne ? Rita Stiens a tout décortiqué : la législation, les procédés de fabrication, les tests sur les animaux, le business, le marketing, les différents labels bio ou non, etc.

Sans doute après la lecture de ce livre, vous passerez aux cosmétiques naturels et bio ! A vos flacons ! Prêts ! Changez !

Vous pouvez retrouver Rita Stiens sur son site internet où elle publie régulièrement des articles sur les cosmétiques. Mais vous pourrez aussi évaluer votre produit cosmétique en ligne grâce à un module de recherche des ingrédients. Vous pourrez également lui poser vos questions via le forum.
www.laveritesurlescosmetiques.com

Laurianne Parent

Librairie LSCV «Happy Books»
happybooks@lscv.ch



Editorial

Liebe Mitglieder,
liebe Freundinnen und
Freunde der Liga
Liebe Leserinnen und Leser

Im Hinblick auf die eidgenössischen Wahlen vom 18. Oktober 2015 finden Sie in dieser Ausgabe eine Bewertung der Kandidatinnen und Kandidaten, die sich für einen der 246 Parlamentssitze zur Wahl stellen. Welche Kandidierenden verdienen unsere Unterstützung, weil sie sich für den Tierschutz einsetzen? Die Antwort finden Sie auf den Seiten 38 und 39 dieser Zeitung. Wir brauchen dringend Parlamentarier, die dem Tierschutz freundlich gesonnen sind und Vorstösse in diesem Bereich unterstützen. Politiker, die sich für das Tierwohl einsetzen, gibt es in allen Parteien. Es ist sehr bedauerlich, dass Pelz von misshandelten Tieren oder Kaninchen- und Geflügelfleisch aus Käfig- und Batteriehaltung immer noch in die Schweiz importiert werden darf. Bei den Wahlen vom 18. Oktober haben wir die Chance, dies zu ändern.

Zurzeit laufen verschiedene LSCV-Kampagnen: gegen Tiere im Zirkus, gegen Versuchsaffentransporte durch Air France-KLM, gegen Pelz und in der Romandie auch gegen Foie Gras. Für die geplanten Infostände und Demonstrationen sind wir auf die Unterstützung von vielen Aktivistinnen und Aktivisten angewiesen. Helfen Sie uns und nehmen Sie an einer oder mehreren Aktionen teil. Alle sind willkommen. Kontaktieren Sie einfach die zuständige Gruppe. Die Kontaktdaten finden Sie auf Seite 19. Die Volksabstimmung zu unserem Referendum gegen die neuen Tierhaltungen für Versuchstiere im Kanton Bern findet im Februar 2016 statt. Die Vorbereitungen für die Abstimmungskampagne mit dem Referendumskomitee laufen bereits. Wir werden Sie in der nächsten LSCV-Zeitung darüber informieren.

Unsere Arbeit und die durchgeführten Aktionen wären ohne die Hilfe der LSCV-Aktivistinnen und -Aktivisten nicht möglich. Wir danken allen Beteiligten ganz herzlich für die Zeit und die Arbeit, die sie für die Sache der Tiere aufgewendet habe. Nur dank ihrer – und Ihrer aller – Unterstützung ist unsere Arbeit überhaupt möglich.

Wir wünschen Ihnen eine interessante Lektüre und grüssen Sie herzlich

Der Vorstand

tier-parlament.ch
*Wer setzt sich
für Tiere ein?*

18. Oktober 2015 - Eidgen Wir brauchen Politiker

Alle vier Jahre wählen die 26 Schweizer Kantone ihre 246 Vertreterinnen und Vertreter für die zwei Kammern der Bundesversammlung

Die Bundesversammlung ist das eidgenössische Parlament. Sie hat Gesetzgebungskompetenz, das heisst, sie schafft, genehmigt und verwirft die Gesetze und Verordnungen, welche die Bundesbehörden und der Bundesrat umsetzen müssen.

Alle vier Jahre bestimmen die Kantone per Volkswahl ihre Vertreterinnen und Vertreter für das eidgenössische Parlament. Dieses setzt sich aus zwei Kammern zusammen:

Die Volkskammer, **der Nationalrat, hat 200 Mitglieder**. Die Nationalratssitze werden nach der Bevölkerungszahl auf die Kantone verteilt.

Die Kantonskammer, **der Ständerat, hat 46 Mitglieder**. Jeder Kanton hat hier zwei, jeder Halbkanton einen Sitz.

Damit ein Gesetz genehmigt wird, muss es von beiden Räten gutgeheissen werden. Deshalb brauchen wir in beiden Kammern Parlamentarierinnen und Parlamentarier, die sich für den Tierschutz einsetzen.

Die Ständeratswahlen sind dabei ebenso wichtig wie die Nationalratswahlen.

Unsere Stimme zählt!



In der letzten Legislaturperiode wurden viele Ratsgeschäfte, die eine Verbesserung des Tierschutzes zum Ziel hatten, von der Mehrheit der Parlamentarier verworfen. Mit unserer Stimme können wir die Wiederwahl dieser National- und Ständeräte verhindern und stattdessen Kandidatinnen und Kandidaten wählen, die sich für die Sache der Tiere einsetzen.

Deutschschweizer Kandidatinnen und Kandidaten, die sich für den Tierschutz einsetzen, finden Sie unter 39.

IMPRESSUM Schweizer Liga gegen Vivisektion

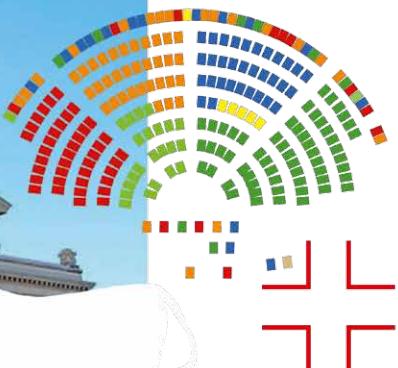
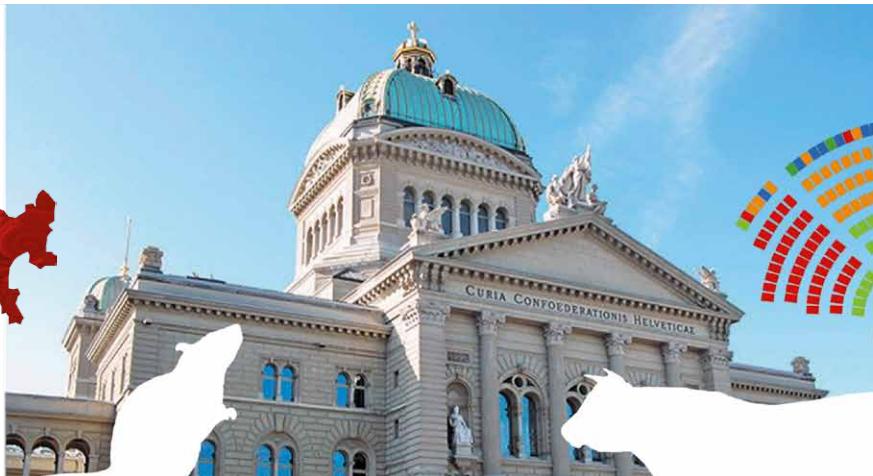
Die 1883 gegründete Schweizer Liga gegen Vivisektion (LSCV) ist ein Verein im Sinne von Art.60 des Zivilgesetzbuches. Sie verfolgt folgende Ziele: Bekämpfung der Versuche an lebenden Tieren (Vivisektion) im medizinischen, wissenschaftlichen, militärischen, industriellen und gewerblichen Bereich. Die LSCV nutzt dabei alle gesetzlichen Mittel und strebt die Abschaffung der Tierversuche an. Förderung und Finanzierung aller alternativen wissenschaftlichen Methoden, die zur Abschaffung der Tierversuche beitragen. Die LSCV wird ausschliesslich durch Spenden und Legate finanziert. Sie erhält keinerlei Subventionen der öffentlichen Hand und ist somit vollkommen unabhängig. Als gemeinnütziger Verein ist sie von den Steuern befreit. Alle Spenden ab CHF 100.- sind steuerabzugsfähig. Gemäss Art.19 ihrer Statuten ist die LSCV nicht gewinnorientiert. Ihr Vermögen kann nur für die angestrebten Ziele eingesetzt werden.

Publikation: Vierteljährlich erscheinende Zeitung. Ohne gegenteilige Hinweise wurden die Artikel von der LSCV verfasst. **Desktop Publishing (DTP) und Layout:** LSCV **Druck:** Atar Roto Presse SA, auf Recycling-Papier 60 g/m² **Adresse:** Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Postfach 148, CH-1226 Thônenex / GE **T 022 349 73 37 F 022 349 19 54** - admin@lscv.ch - www.lscv.ch **Das Büro ist von Montag bis Donnerstag von 9.00 – 12.00 Uhr und von 14.00 – 17.00 Uhr sowie am Freitag von 9.00 – 12.00 Uhr geöffnet.** **Jahresbeitrag für Mitglieder:** mindestens CHF 15.- **PSchKto 12-2745-6 IBAN CH38 0900 0000 1200 2745 6 BIC POFICHBEXXX**

össische Wahlen



innen und Politiker, die Tiere schützen!



Wir brauchen Politikerinnen und Politiker, die Tiere schützen!

Auch wenn Tierschutz von immer mehr Menschen als wichtig angesehen wird, so wird er in der Politik kaum thematisiert. Der Schutz der schwächeren und hilflosen Lebewesen sollte aber für uns, die wir Angst und Schmerzen empfinden können wie sie, eine moralische Verpflichtung sein. Man kann daher nur bedauern, dass sich, mit Ausnahme der Tierpartei Schweiz (TPS), keine Partei dafür einsetzt, dass den Tieren weniger Leid zugefügt wird, sei es in der Zucht, an Ausstellungen oder im Tierversuch. In den letzten Monaten wurden zahlreiche Briefe an die National-

und Ständeratskandidaten aller 26 Schweizer Kantone verschickt und Tausende von Daten ausgewertet. In einigen Kantonen sind die Ergebnisse niederschmetternd. So gibt es zum Beispiel in den Kantonen Appenzell Innerrhoden, Appenzell Ausserrhoden, Glarus, Nidwalden, Obwalden und Uri nicht einen einzigen Kandidaten, dem der Tierschutz wichtig ist. Die meisten Parteien dieser Kantone haben zudem die Herausgabe einer Kandidatenliste verweigert. Unter diesen Umständen ist es für die Wählerinnen und Wähler schwierig, eine Entscheidung zu treffen.

Umgekehrt gibt es in anderen Kantonen mehr tierschutzfreundliche Kandidatinnen und Kandidaten, als Sitze zu vergeben sind. Erstaunlich ist jedoch, dass nur sehr wenige dieser Kandidierenden der CVP, FDP oder SVP angehören. Dass der Tierschutz in diesen Parteien dermassen vernachlässigt wird, ist sehr bedauerlich. Wir laden alle Leser und alle Mitglieder dieser Parteien dazu ein, diese auf das fehlende Engagement für die Sache der Tiere anzusprechen.

Wählen Sie die guten Kandidaten mit www.tier-parlament.ch

Mit Dropdown-Menüs findet man nach Kantonen die Kandidaten und Gewählten denen Tierschutz etwas bedeutet, aber auch jene die dem Thema gleichgültig gegenüber treten oder sogar dagegen handeln.

tier-parlament ist unpolitisch. Das Ranking der Kandidatinnen und Kandidaten zieht nur Tierschutzfragen in Betracht, ohne auf Ideen und Ziele der Parteien Rücksicht zu nehmen.

Schauen Sie regelmässig auf tier-parlament.ch vorbei. Die Website wird bis zu den eidgenössischen Wahlen ständig aktualisiert.

LSCV-Mitglieder, die über keinen Internetzugang verfügen, können beim LSCV-Büro eine Liste der tierschutzfreundlichen Kandidaten ihres Kantons anfordern.

tier-parlament.ch
Wer setzt sich für Tiere ein?

HOME EIDGENÖSSISCHES PARLAMENT WAHLEN 2015 AUSWERTUNG ÜBER UNS KONTAKT

Français Deutsch Italiano

WAHLEN 2015

Welche Kandidaten zeigen ein Feingefühl für Tierschutz und könnten zu dessen Verbesserung beitragen? Welche Kandidaten würden eher gegen eine Verbesserung der Kondition der Tiere stehen oder für die Tierschutz nicht von Bedeutung ist?

HIER GEHT'S ZU DER RANGLISTE, NACH KANTON UND SPRACHREGION

ROMANDIE (FRANZÖSISCH) **DEUTSCHSCHWEIZ (DEUTSCH)** **TESSIN (ITALIENISCH)**

8.Juli 2015 - Neue Tierversuchsstatistik 2014 vom BLV

Welche Informationen entsprechen der Realität?

Alljährlich publiziert das Bundesamt für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen (BLV) Statistiken über Tierversuche die in Schweizer Labors¹ durchgeführt werden. Grund ist nicht die Anstrengung für mehr Transparenz. Nein, es handelt sich um eine gesetzliche Pflicht. Im Artikel 36 des Tierschutzgesetzes (TSchG) heisst es: Das BLV veröffentlicht jährlich eine Statistik über sämtliche in der Schweiz durchgeführten Tierversuche. Die Statistik muss «die notwendigen Angaben enthalten, mit denen die Anwendung der Tierschutzgesetzgebung in den Bereichen Tierversuche (...) beurteilt werden kann» (Art. 147 Tierschutzverordnung TSchV).

Undurchsichtige Statistik und wenig Information

Welche Schlüsse kann man aus der Zahl der verwendeten Tiere ziehen? Ist es wichtig zu wissen, dass 2014 606'505 Tiere benutzt wurden und dass die Zahl höher oder niedriger ist als 2013? Ja, wenn man wüsste ob diese Tiere tatsächlich für medizinische Forschung oder Grundlagenforschung verwendet wurden. Man nehme den Kanton Bern als Beispiel wo 90'442 Tiere aufgelistet sind. Wurden wirklich so viele Tiere in Tierversuchen verwendet? In Wirklichkeit hat man an tausenden von Tieren, vor Allem an Geflügel und anderen Nutztieren, verschiedene Fütterungsmethoden bei der Aufzucht getestet. Solche Studien verursachen weder Manipulation der Tiere noch Schmerzen. Weshalb sind sie in der Statistik enthalten? Gemäss Art. 3 des TSchG handelt es sich um Tierversuche, aber entspricht es auch der Vorstellung welche die Öffentlichkeit von einem Tierversuch hat?

Die gleiche Frage stellt sich für die Studien an 3'286 Hunden und 788 Katzen im Jahr 2014. Tatsächlich sind viele dieser Tiere schon krank und haben Besitzer. Diese akzeptieren, dass an ihren Tieren neue Therapien getestet werden, in der Hoffnung, dass die Wirkung mehr erzielt als die früheren Behandlungen. Den Tieren werden keine zusätzlichen Schmerzen zugefügt. Aus welchem Grund sind sie in der Statistik enthalten, ohne speziellen Hinweis? Aus welchem Grund ist in der On-line Statistik des BLV nicht ersichtlich, welche Tiere für die medizinische Forschung und welche für die



Wie kann das BLV behaupten, ein vergastes Tier fühle weder Angst noch sei sein Allgemeinbefinden nicht «beeinträchtigt».

Grundlagenforschung verwendet wurden? Wie viele Tiere leiden für solche Studien? Die Zahl der im Schweregrad 0 verwendeten Tiere könnte teilweise diese Frage beantworten. Das BLV schreibt: «Im Schweregrad 0 (SG0) sind Eingriffe und Handlungen eingeteilt, die den Tieren keine Schmerzen, Leiden oder Schäden zufügen, sie nicht in Angst versetzen und ihr Allgemeinbefinden nicht beeinträchtigen, zum Beispiel Fütterungs- oder Haltungsversuche.» In Wirklichkeit ist ein Grossteil der tausenden im Schweregrad 0 klassifizierten Tiere Nager die mit CO₂ vergast wurden, entweder für die Entnahme von Gewebe oder einfach weil sie für die Forschung nicht von Nutzen waren. Wie kann das BLV behaupten, ein vergastes Tier fühle weder Angst noch sei sein Allgemeinbefinden nicht «beeinträchtigt».

Falsche und unkontrollierte Informationen

Schlimmer als der Mangel an Transparenz oder der Unklarheiten, ist die Tatsache, dass das BLV falsche oder unkontrollierte Informationen publiziert. Das BLV gibt sich be-

schwichtigend und weist auf die strengen Kontrollen der Verwendung der Tiere für Tierversuche hin:

Versuchstierhaltungen sind streng kontrolliert

Versuchstierhaltungen unterliegen wie die Nutztierhaltungen der Tierschutzgesetzgebung. Bewilligungen sind erforderlich und jede bewilligte Versuchstierhaltung wird mindestens einmal jährlich vom kantonalen Veterinäramt kontrolliert.

Die Schweizer Tierschutzgesetzgebung (TSchG) ist weltweit eine der fortschrittlichsten. Die Gesuche werden von einer kantonalen Tierversuchskommission beurteilt, die aus Fachspezialisten und Vertretern von Tierschutzorganisationen besteht. Das Bundesamt für Lebensmittelsicherheit und Veterinärwesen (BLV) hat die Oberaufsicht und ein Beschwerderecht gegen die kantonalen Bewilligungen (Art. 25 und 40, TSchG).

Tatsächlich haben mehrere Strafverfahren² gegen kantonale Behörden und das BLV aufgezeigt, dass diesen Kommissionen, «zusammengesetzt aus Spezialisten und Vertretern von

Tierschutzorganisationen» nicht systematisch die Anträge der Forscher zur Begutachtung vorgelegt wurden, obwohl es das Gesetz verlangt (Art. 18 TSchG und Art. 139 TSchV). Es kommt noch schlimmer. Das BLV, welches über die nötigen Rechtsmittel gegenüber kantonalen Bewilligungen verfügt, lehnte jegliche Verantwortung bezüglich seiner Passivität ab, mit der Begründung, es werde von den Kantonen nicht über die Gutachten der Kommissionen informiert. Ein Strafverfahren im Jahr 2010, wobei ein Waadtländer Forscher verurteilt wurde, hat sogar ans Tageslicht gebracht, dass das BLV selber dem Kanton Solothurn vorschlug, auf ein Gutachten der Kommission zu verzichten³.

Ein weiterer, schlimmerer Fall hat die Ineffizienz der Aufsicht des BLV hervorgehoben. 2014 hat die LSCV bemerkt, dass der Kanton Neuenburg anscheinend keine Tierversuchskontrollen durchgeführt hatte. Dies auf jeden Fall in den Jahren 2012 und 2013, obwohl Art. 216 der TSchV vorschreibt, dass jährlich 1/5 der laufenden Experimente kontrolliert werden müssen. Zudem, und obwohl die Tierversuchskommission des Kanton Waadt per Mandat Kontrollen im Kanton Neuenburg durchführen muss, sträubt sich das Veterinäramt dagegen. Die LSCV schrieb am 8. Januar 2015 dem BLV⁴:

Beim Einsehen der verschiedenen Tätigkeitsberichte der kantonalen Tierversuchsbehörden stellt man fest, dass viele Kantone die gesetzlichen Mindestanforderungen gemäss Art. 216 der TSchV missachten. Das betrifft die Kontrollen der Tierversuche wie auch der Versuchstierhaltungen. Wieso findet man in der Statistik keine Informationen über diesen Mangel?

2013 wurden erstmals die in Versuchstierhaltungen gehaltenen und zu Tierversuchszwecken importierten Tiere erfasst.

Nach unseren Informationen haben mehrere Kantone dem BLV keine ausreichenden Daten dazu geliefert. Stimmen diese Informationen?



Mit ihren Strafanzeigen gegen die Veterinärämter der Kantone Solothurn, Aargau, Basel-Stadt und gegen das BLV hat die LSCV aufgezeigt, dass die gesetzlichen Bestimmungen im Bereich der Tierversuche von den Behörden nicht eingehalten werden.

Wie nimmt das BLV seine Verantwortung wahr? Das Bundesamt behauptet zwar: «Versuchstierhaltungen werden streng kontrolliert», kümmert sich aber nicht im Geringsten darum.

Falls ja, sind die Zahlen unvollständig. Warum ist das aus der Statistik nicht ersichtlich?

In der Pressemitteilung des BLV vom 26. Juni 2014 von Nathalie Rochat liest man: „Versuchstierhaltungen sind streng kontrolliert. Versuchstierhaltungen unterliegen wie die Nutztierhaltungen der Tierschutzgesetzgebung. Bewilligungen sind erforderlich und jede bewilligte Versuchstierhaltung wird mindestens einmal jährlich vom kantonalen Veterinäramt kontrolliert.“

Das BLV weiß, dass die Kantone, wie z.B. Neuenburg, diese Pflicht nicht erfüllen. Weshalb veröffentlicht das BLV Informationen wovon es weiß, dass sie nicht der Realität entsprechen?

Sind für das BLV die veröffentlichten Informationen über Tierversuchskontrollen und Versuchstierhaltungen nichts weiter als „unumgängliche Angaben für die Überprüfung der Umsetzung des Tierschutzgesetzes in Sachen Tierversuche“?

In seiner Antwort⁵ vom 20. März 2015 entdigt sich das BLV jeglicher Verantwortung indem es die Meinung vertritt, eine Erklärung warum 2013 unvollständige Zahlen über Ver-

suchstierhaltungen veröffentlicht wurden, sei nicht angebracht.

Obwohl das BLV die «Oberaufsicht des Bundes» innehat, bekennt es, keine Kontrolle darüber zu haben, ob die Kantone das Gesetz in Sachen Tierversuche umsetzen. So? Wie steht es denn um seine Verantwortung wenn beteuert wird «Versuchstierhaltungen sind streng kontrolliert» obwohl das Amt es gar nicht weiß?

Die Statistik des BLV muss laut Gesetz die notwendigen Angaben enthalten, mit denen die Anwendung der Tierschutzgesetzgebung in den Bereichen Tierversuche beurteilt werden kann. Ist das BLV glaubwürdig wenn es Daten publiziert die schwer verständlich, teilweise erfunden, falsch oder nicht überprüft wurden?

Luc Fournier

¹ <http://www.blv.admin.ch/aktuell/01617/04492/index.html?lang=fr&msg-id=58048>

² http://www.lscv.ch/de/pages/tierversuche/tierversuche/kantonen/ag-bl-bs/2012/strafanzeige_bvet.html

³ http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/cantons/soleure/bize/Parquet_Soleure_Bize_jugement_3mo.pdf

⁴ http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/statistiques/2015/2015_01_08_LSCV_a_OSAV_Statistiques.pdf

⁵ http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/statistiques/2015/2015_03_20_OSAV_a_LSCV_Statistiques.pdf



«Solange die Wissenschaft die Mechanismen, nach denen das menschliche Hirn aus seinen Erfahrungen lernt, nicht besser kennt, ist die Übertragung von bei Ratten gewonnenen Erkenntnissen auf den Menschen nicht vertretbar.»

Man hört oft, dass die ersten drei Lebensjahre und die ersten Erfahrungen für die kindliche Entwicklung entscheidend sind, da sie den Prozess der Neuronenverbindungen beeinflussen, insbesondere die Anzahl der Verknüpfungsstellen zwischen den Neuronen, der sogenannten Synapsen, über welche Informationen im Gehirn übertragen werden.

So schreibt Hawley (2000) in seiner Publikation «Starting Smart: How Early Experiences Affect Brain Development» (Intelligenter Start: Wie frühe Erfahrungen die Hirnentwicklung beeinflussen), dass die Anzahl der Synapsen um bis zu 25 Prozent gesteigert werden kann, wenn Kinder in einem komplexen statt in einem anregungsarmen Umfeld aufwachsen¹. Doch kaum jemand weiß, dass diese Ergebnisse von einer Studie an Ratten abgeleitet sind, die Turner und Greenough 1985 durchgeführt haben². 1999 erklärte J. Bruer, dass diese Steigerung nur in einem klar abgegrenzten Hirnareal (dem visuellen Kortex) von Ratten beobachtet wurde und dass ähnliche Effekte zu jedem beliebigen Zeitpunkt im Leben der Ratten hätten auftreten können³.

Die Neurowissenschaftler sind sich nicht einig darüber, was diese 25 Prozent mehr Synapsen bedeuten. Sie geben außerdem zu bedenken, dass diese Ergebnisse beim Menschen nie bestätigt wurden, etwa beim Messen der Synapsendichte in verschiedenen Hirnarealen bei der Autopsie von infolge eines Unfalls verstorbenen Kindern. Es ist unbestritten, dass das Ratten- und das Menschenhirn gewisse Ähnlichkeiten aufweisen, so etwa das Prinzip der sogenannten kritische Periode, d. h. der sensiblen Phase, in der das Nervensystem gewisse Stimuli von aussen braucht, um sich zu entwickeln (ein Phänomen, das mit der neuronalen Plastizität zusammenhängt). Die Gehirne von Mensch und Ratte weisen aber auch deutliche Unterschiede auf. So haben beispielweise Rattenweibchen während der Trächtigkeit ein besseres räumliches Gedächtnis⁴. Bei schwangeren Frauen hingegen scheinen bestimmte exekutive Funktionen leicht eingeschränkt zu sein⁵. Diese Ergebnisse können unterschiedlich interpretiert werden.

Sicher ist aber, dass das Vorkommen von tiefgreifenden Veränderungen im Gehirn und von kritischen Perioden in den ersten Lebensjahren des Menschen noch nichts über den Einfluss der Synapsenzahl auf die Hirnfunktionen aussagt. Solange die Wissenschaft die Mechanismen, nach denen das menschliche Hirn aus seinen Erfahrungen lernt, nicht besser kennt, ist die Übertragung von bei Ratten gewonnenen, aus verschiedenen Gründen verzerrten Erkenntnissen auf den Menschen nicht vertretbar. Solche Vereinfachungen können zur Entstehung von Mythen führen, die schwerwiegende Auswirkungen auf

rechtliche und pädagogische Entscheidungen haben können. Ein Beispiel dafür ist das Programm Head Start in den USA, das in den 1960er-Jahren lanciert und 1994 in Early Head Start umbenannt wurde. Das auf Kinder im «kritischen» Alter von 0 bis 3 Jahren ausgerichtete Bildungsprogramm kostet Milliarden von Dollar, wird insgesamt aber als eher erfolglos bewertet⁶.

Anne Beuter

¹ Hawley T (2000) Starting Smart: How Early Experiences Affect Brain Development (2nd Ed)

² Turner A M, Greenough W T (1985) Differential rearing effects on rat visual cortex synapses. I. Synaptic and neuronal density and synapses per neuron. *Brain Research* 329, 1-2, 195-203

³ Bruer J (1999) The Myth of the First Three Years: A New Understanding of Early Brain Development and Lifelong Learning. <https://www.nytimes.com/books/first/b/bruher-myth.html>

⁴ Galea LA, Ormerod BK, Sampath S, Kostaras X, Wilkie DM, Phelps MT. Spatial working memory and hippocampal size across pregnancy in rats. *Horm Behav*. 2000 Feb, 37(1), 86-95

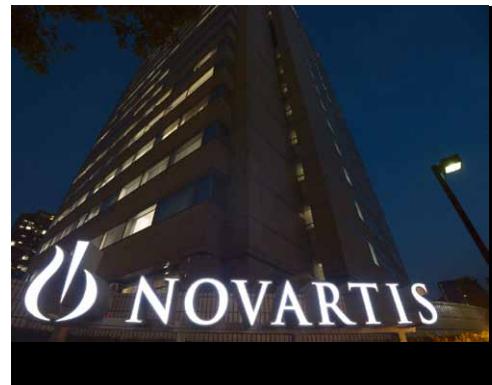
⁵ Onyper SV, Searleman A, Thacher PV, Maine EE, Johnson AG. Executive functioning and general cognitive ability in pregnant women and matched controls. *J Clin Exp Neuropsychol*. 2010 Nov, 32(9), 986-95

⁶ http://en.wikipedia.org/wiki/Head_Start_Program



Anne Beuter ist emeritierte Professorin der Neurowissenschaften am Institut National Polytechnique der Universität Bordeaux. Sie

hat einen Master of Science der University of Wisconsin in Madison (USA) und einen Doktortitel der Naturwissenschaften der University of California in Berkeley. Sie lehrte mehrere Jahre in den USA, in Kanada (u. a. in Montreal) und in Frankreich. Sie hat rund 150 wissenschaftliche Publikationen und Hunderte von Abstracts verfasst. Ihre jüngste Forschungstätigkeit wurde vom BIOSIM Network of Excellence der EU finanziert. Anne Beuter hat eine Methode für die elektrische Kortexstimulation entwickelt und patentieren lassen: EP 09305432 – «Method and apparatus for electrical cortex stimulation».



Befristetes Verkaufsverbot für Novartis in Japan

Bereits am 1. Juli 2014 war die japanische Niederlassung von Novartis wegen geschochter Angaben zum Blutdrucksenker Diovan angeklagt worden. Am 27. Februar ging die japanische Justiz erneut gegen den Pharmamulti vor und verhängte ein zweiwöchiges Verkaufsverbot gegen dessen japanische Konzerntochter.

Das japanische Gesundheitsministerium warf Novartis Pharma vor, 3264 Fälle von Nebenwirkungen bei insgesamt 26 Krebsmedikamenten nicht gemeldet zu haben. Die Verstöße betrafen unter anderem die Produkte Glivec (Imatinib Mesylat), Tasigna (Nilotinib) und Afinitor (Everolimus). Nach einem ersten Teilbericht über die «Versäumnisse» der Pharmagruppe erhielt diese zunächst die Anweisung, «ihre Aktivitäten zu verbessern». Als sich später zeigte, dass es sich um Tausende von nicht rechtzeitig gemeldeten Fällen handelte, entschied das Gesundheitsministerium, eine härtere Strafe zu verhängen und die Geschäftstätigkeit des Pharmaherstellers vorübergehend einzuschränken. Novartis Pharma durfte vom 5. bis 19. März in Japan keine verschreibungspflichtigen Medikamente verkaufen. Ausgenommen waren fünf Produkte, für die es keine Generika gibt und deren Fehlen für die Patienten schwerwiegende Folgen hätte.



Air France-KLM fliegt Tiere in den Tod

Im Rahmen der Kampagne gegen die Versuchstiertransporte durch Air France finden überall in Europa Demonstrationen vor den Geschäftsstellen der Fluggesellschaft statt. Da die Air France in Schweizer Städten keine Agenturen mehr betreibt, bleiben nur noch ihre Schalter in den Flughäfen. Die seit mehreren Monaten im Flughafen Basel-Mulhouse durchgeführten friedlichen Demonstrationen mit jeweils etwa zehn Teilnehmern wurden von den Behörden wegen eines angeblichen Attentatsrisikos verboten. Auch am Flughafen Genf wurden weitere Protestaktionen verboten, obwohl bei einer ersten bewilligten und auf zehn Personen beschränkten LSCV-Demonstrationen am 5. Juli alle vereinbarten Bedingungen eingehalten wurden. Trotzdem wird die Kampagne fortgesetzt. Weitere Aktionen sind in Vorbereitung.



**Erheben Sie Ihre Stimme!
Werden Sie aktiv!**

Treten Sie einer Deutsch- oder Westschweizer LSCV-Aktionsgruppe bei und machen Sie bei unseren Aktionen für die Rechte des Tieres mit!

Kontakt Deutschschweiz: aktiv@lscv.ch

Kontakt Romandie: actions@lscv.ch

Air France-KLM ist das weltweit grösste Transportunternehmen für Versuchstiere

LSCV-Flyer (FR) und -Aufkleber «Air France-KLM» können gratis im LSCV-Büro bestellt werden



Sie ist eine der letzten Fluggesellschaften, die noch bereit ist, Primaten aus Afrika und Asien nach Europa und in die USA zu fliegen, und die einzige, die Affen aus Mauritius transportiert.

Jedes Jahr werden Tausende Primaten eingefangen, ihrem natürlichen Lebensraum entrissen und in Zuchtstationen gesperrt. Die in Gefangenschaft geborenen Jungen werden in Versuchslabors verfrachtet.

Trotz des Drucks der Öffentlichkeit unterstützt Air France-KLM diesen Handel weiterhin, weil sie damit grosse Gewinne einfährt. Deshalb empfehlen wir allen Flugreisenden, diese Airline zu meiden.

Nutzen Sie stattdessen eine Fluggesellschaft, die sich nicht zur Komplizin der Tierquälerei an Primaten und ihren Jungen macht, die ihrem natürlichen Lebensraum entrissen, in Käfige gepfercht und schliesslich an den Meistbietenden verschachert werden.

Mauritius – ein Paradies für Touristen

die Hölle für Primaten

Der Inselstaat Mauritius ist nicht nur ein beliebtes Reiseziel, er ist – nach China – auch der weltweit zweitgrösste Exporteur von Primaten. Rund 10'000 Primaten aus Mauritius werden jedes Jahr an Versuchslabors verkauft. Davon landen 7000 in den USA und 3000 in Europa.



Info : www.lscv.ch Kampagne Air France-KLM

Tiere sind keine



LSCV-KAMPAGNE FÜR EINEN ZIRKUS OHNE TIERE



Die 2014 gestartete LSCV-Kampagne geht weiter. Seit Mai 2015 fanden in den Deutschschweizer Kantonen Zürich, Glarus, Basel, Luzern, St. Gallen und Aargau mehrere Demonstrationen vor den Zirkussen Knie, Royal und Nock statt. In den Westschweizer Kantonen Neuenburg, Genf und Waadt hat die LSCV gemeinsam mit dem Verein PEA Informationsstände und Mahnwachen vor dem Zirkus Knie organisiert.

Wie kann eine Zirkusvorstellung, die Freude und gute Laune verbreiten soll, auf dem Leiden von Tieren beruhen? Wie können wir so egoistisch sein, uns über eine Zirkusnummer zu freuen, die anderen Lebewesen Leid zufügt? Meist steckt hinter einem Zirkusbesuch aber nicht Egoismus oder Gleichgültigkeit, sondern Unkenntnis über die Lebensbedingungen der Tiere. Und es ist nicht leicht, die Öffentlichkeit darüber zu informieren. Die Zirkuswerbung wiederholt es so oft, bis es alle für wahr halten: «In der Schweiz werden Zirkustiere gut gehalten. Die Tiere leiden nicht.» Zum Beweis darf das Publikum bei der Dressur zuschauen und sich selber davon überzeugen, dass die Tiere gerne mitarbeiten. In Wahrheit sehen die Zuschauer nur das, was der Zirkus ihnen zeigen will. Sie sehen niemals die Dressur eines Tieres, sondern immer die Probe einer schon perfekt einstudierten Nummer. Niemals wird das Publikum ein Tier zu sehen bekommen, das sich der Dressur widersetzt. Etwa ein junges Pferd, das zum ersten Mal gesattelt wird und sich wehrt, bis es schliesslich aufgibt und die Dominanz des Menschen akzeptiert. Man sagt, das Pferd sei die schönste Eroberung des Menschen. Tatsächlich fasst dieser Satz das traurige Los der Tiere gut zusammen. Zirkusnummern mit Tieren basieren in den meisten Fällen auf der Unterwerfung und Ausbeutung des Tiers durch den Menschen. Es ist eine Frage des Gewissens, ob man durch einen Zirkusbesuch zu dieser Ausbeutung beitragen will. In vielleicht 15 Jahren wird das Leid, das den Tieren zugefügt wird, allgemein bekannt sein. Viele Leute werden dann die Zirkusvorstellungen, die sie einst besuchten, mit kritischen Augen sehen.



Unterhaltungsobjekte!

LSCV-Flyer «Tiere im Zirkus» (Französisch und Deutsch) können gratis im LSCV-Büro bestellt werden.

Viele Menschen gehen in den Zirkus, weil sie Tiere lieben. Aber: Tiere leben in der Natur völlig anders. Lärm ist für ihre empfindlichen Ohren eine Qual und zusammen mit der Menschenmasse und den ständigen Transporten ein grosser Stress. Im Zirkus gibt es keine Bäume und Felsen zum Klettern, keine Wiese zum Losrennen und keinen See zum Baden.

Eingesperrt

Tiere dürfen nicht mit ihren Familien spielen, sondern sind oft zwischen Stromdrähten oder Käfiggittern eingesperrt. Pferde wollen 20 Kilometer täglich mit ihrer Herde laufen, für Dich während das über 25'000 Schritte. Die Käfige sind oft viel zu klein, denn Zirkusse auf Tournee müssen nicht einmal die Mindestfläche für die Käfiggrösse einhalten. Zum Teil werden die Tiere zu einer nahegelegenen Weide gefahren, doch auch diese Transporte bedeuten wieder zusätzlichen Stress für die Tiere.



Dem Menschen ausgeliefert

Tierpfleger_innen dürfen Peitsche, Ketten, Elefantenhaken und Medikamente benutzen, um Kamele, Pferde, Elefanten und andere Tiere zu beherrschen oder ruhig zu stellen. Die Tiere machen die unnatürlichen und oft schmerzhaften Übungen nicht freiwillig. Der Mensch kann ihren Willen aber durch Hunger, Durst, Prügel und Elektroschocks brechen. Wie Domteur_innen Tiere „zähmen“, sieht der oder die Zuschauer_in nicht. Wer die Tiere genau beobachtet, erkennt Ärger, Traurigkeit, Frustration und Angst.



Es ist ganz leicht, etwas gegen Tierleid im Zirkus zu tun :
Besuchen Sie nur Zirkusse ohne Tiere!

- Zirkus FahrAwaY
- Circus Monti
- Zirkus Chnopf
- Cirque de Soleil
- Salto Natale
- Jugendzirkus Prattelino
- Jugendzirkus Basilisk

- Jugendzirkus Biber
- Hinwiler Kinderzirkus
- Zirkus Lollypop
- Jugendzirkus Robiano
- Kinderzirkus Robinson
- Jugendzirkus Tortellini
- Circus Conelli
- Circus Flick Flack
- Cirque Starlight
- Cirque Coquino
- Cie Suspension
- Une fois un cirque

Tiere im Zirkus

Wo sie leben, worunter sie leiden
Wie du ihnen helfen kannst

**Kein Applaus
für Tierquälerei!**

Tierrechts Gruppe Basel LSCV
Schweizer Liga gegen Vivisektion und für die Rechte des tieres



Traurig und krank

Die meisten Tiere im Zirkus sind krank und traurig. Viele sterben viel zu jung, ohne dass mensch weiss woran. Manche gehen immer dem Gitter entlang oder schwenken ihren Körper oder Kopf hin und her, andere stehen ganz starr in ihrem Gehege. Das sind alles Zeichen, dass die Tiere ihren Bewegungsdrang nicht ausleben können und grossem Stress ausgesetzt sind. Elefanten und Pferde, die schmerzende Beine vom Herumstehen haben, müssen oft lange Transporte ertragen und jahrelang Verrenkungen machen. Transporte in engen Anhängern sind für die Tiere mit Schmerzen besonders schlimm.

Früher waren es auch Menschen

Früher haben Zirkusse auch Menschen aus fernen Ländern oder mit Behinderungen „ausgestellt“. Auch diese hatten damals keine Rechte und durften nicht frei leben wie sie wollten.





Die Anti-Pelz-Kampagne der LSCV zielt dieses Jahr auf das Modehaus PKZ ab, das Pelze aus Käfighaltung oder von Wildfängen verkauft. Nach einer in Zürich durchgeführten Aktion hat PKZ Klage wegen Ehrverletzung gegen die LSCV eingereicht, worauf unser Material von der Polizei missbräuchlich beschlagnahmt wurde. PKZ will weiterhin Jacken mit Pelz von misshandelten Tieren verkaufen, dafür kritisiert werden will das Modehaus aber nicht. Die LSCV-Kampagne gegen PKZ wurde nun auch auf die Romandie ausgeweitet. Geplant sind Informationsstände, eine Petition und ein Wettbewerb.

Helfen Sie uns bei der Organisation dieser Aktionen

Kontakt Deutschschweiz: aktiv@lscv.ch

Kontakt Romandie: actions@lscv.ch



Rettet die Umweltverschmutzung die Walbestände?

Im März 2015 wurden in Japan Walfleischlieferungen aus Norwegen vernichtet, weil sie einen zweimal höheren Gehalt an chemischen Insektiziden (Aldrin und Dieldrin kombiniert sowie Chlordan) hatten als erlaubt. Diese (in der Schweiz verbotenen) sogenannten persistierenden Stoffe werden in der Umwelt nur sehr langsam abgebaut und reichern sich im Fettgewebe von Mensch und Tier an. Sie stehen im Verdacht, eine krebszerzeugende Wirkung zu haben, und gelten als extrem gesundheitsgefährdend. Aldrin ist ein starkes chloriertes Insektizid. Es ist tödlich für Wasservögel, und schon fünf Gramm reichen aus, um

einen erwachsenen Menschen zu töten. Dieldrin entsteht als Abbauprodukt von Aldrin in Pflanzen und Tieren. Es ist für die meisten Fische hochgiftig. Die Halbwertszeit des Pestizids beträgt etwa fünf Jahre. Chlordan wurde in der Landwirtschaft in grossen Mengen zur Vernichtung von Bodeninsekten eingesetzt. Es ist auch für den Menschen giftig und wird seit 1997 nicht mehr hergestellt. Obwohl Norwegen die gesundheitsgefährdende Wirkung der Walfleischlieferungen herunterspielt, hat Japan entschieden, diese zu vernichten, zumal der Walfleischkonsum von Jahr zu Jahr sinkt. Immerhin.



Japan, Norwegen und Island sind die drei letzten Länder, die noch kommerziellen Walfang betreiben. Sie töten pro Jahr über tausend Wale. Japan, das angibt, Wale nur zu wissenschaftlichen Zwecken zu fangen, musste seine Walfangaktivitäten in der Antarktis für die Saison 2014/15 einstellen. Dies, weil der Internationale Gerichtshof (IGH) am 31. März 2014 zum Schluss kam, dass Japan unter dem Deckmantel der wissenschaftlichen Forschung Walfang für kommerzielle Zwecke betreibe. Die Mass-

Forscher finden im Darm eines Choleratoten wichtige Hinweise zur Herkunft des Krankheitserregers

Forscher konnten den Bakterienstamm des Cholera-Erregers identifizieren, der im 19. Jahrhundert eine Pandemie verursachte und Millionen Tote forderte. Die Wissenschaftler fanden in einem medizinhistorischen Museum in Philadelphia einen gut konservierten Darm eines im Jahre 1849 verstorbenen Cholerakranken. Es gelang ihnen, das Genom des damaligen Erregers aus diesem Präparat zu extrahieren und zu sequenzieren.

«Die Evolution einer Infektionskrankheit zu verstehen, birgt enormes Potenzial für das Verständnis ihrer Epidemiologie und der Bedingungen, unter denen sie auf den Menschen übertragen wird», erklärte Dr. Hendrik Poinar, Mitautor der Studie, die im Januar 2014 im New England Journal of Medicine veröffentlicht wurde.

Die Abstammung des Cholera-Erregers war lange Zeit ungeklärt. Das Bakterium, das sich im Darm der Infizierten einnistet, gelangt niemals in Zähne oder Knochen, was die Extraktion von DNA früherer Bakteriengenerationen schwierig macht. Die Autoren der Studie sind überzeugt, dass «diese Arbeit das Verständnis für die Herkunft des Bakteriums wesentlich verbessert und den Weg für bessere Behandlungs- und mögliche Präventionsmaßnahmen ebnet.»

Cholera ist eine schwere Infektionskrankheit des Darms. Sie wird durch ein Bakterium ausgelöst, das direkt übertragen wird. Nach Angaben der Weltgesundheitsorganisation (WHO) werden jedes Jahr drei bis fünf Millionen neue Cholera-Fälle gemeldet. Jährlich sterben rund 100'000 Menschen an den Folgen der Krankheit. Betroffen sind vor allem die armen Weltregionen.

nahme ist für Japan aber kaum mit Einschränkungen verbunden, setzt es doch sein «Walforschungsprojekt» einfach im Pazifik fort. Trotz des seit 1986 bestehenden Schutzes der Wale durch ein Moratorium für den kommerziellen Walfang wurden 2013 noch 1645 Wale gejagt und getötet:

- Norwegen: 594 (kommerzieller Walfang, Einspruch gegen das Moratorium)
- Japan: 417 (offiziell Walfang zur wissenschaftlichen Forschung)
- Dänemark (Grönland): 201 (Walfang zur Selbstversorgung von Ureinwohnern)
- Island: 169 (kommerzieller Walfang, Einspruch gegen das Moratorium)
- Russland: 128 (Walfang zur Selbstversorgung von Ureinwohnern)
- USA (Alaska): 57 (Walfang zur Selbstversorgung von Ureinwohnern)
- St.Vincent und die Grenadinen: 4 (Walfang zur Selbstversorgung von Ureinwohnern)
- Kanada: 3 (nicht IWC-Mitglied)
- Südkorea: 75 (Beifang, Zahl von 2012)
- Indonesien: Anzahl unbekannt

FENRIV

Preis der Stiftung E. Naef für die In-vitro-Forschung (FENRIV)

Der Preis 2015 geht an Dr. Christophe Mas

Zum 15. Mal wurde am 14. März 2015 im Hotel Bristol in Genf der Prix Naef verliehen. Dr. Christophe Mas vom Unternehmen Oncotheis wurde für seine Arbeit im Bereich von In-vitro-Methoden zur Lungentumorforschung geehrt.



Lungenkrebs ist eine Erkrankung mit besonders verheerenden Folgen, da sie oft zu spät erkannt wird, wenn sich bereits sehr aggressive Sekundärtumoren (Metastasen) gebildet haben. Jedes Jahr sterben über eine Million Menschen an Lungenkrebs. Trotz über 30-jähriger Forschung, Investitionen in Milliardenhöhe und Millionen von Tierversuchen ist es der Pharmaindustrie bis heute nicht gelungen, wirksame Therapien zu entwickeln.

Medikamente in der Entwicklung werden hauptsächlich an Mäusen und Ratten getestet, deren Erbgut so verändert wurde, dass sie besonders oft an Krebs erkranken, oder denen menschliches Tumorgewebe implantiert wird, um die Krebserkrankung zu simulieren. Doch die Krebszellen entwickeln sich bei den Nagetieren nicht gleich wie beim Menschen, und ein grosser Teil der getesteten Medikamente versagt bei den nachfolgenden klinischen Studien mit Krebspatienten. Lungenkrebs ist nach wie vor die tödlichste Krebsart. Die 5-Jahres-Überlebensrate liegt unter 14 Prozent.

Es müssen dringend neue Forschungsmodelle entwickelt werden, mit denen sich die Erkrankung und ihr Umfeld genauer nachbilden lassen. Oncotheis hat hierfür ein In-

vitro-Lungenkrebsmodell entwickelt, das ausschliesslich aus menschlichen Tumorzellen hergestellt wird. Diese Gewebe mit dem Namen OncoCilAir bilden ein genaues Modell von einigen Quadratmillimetern Atemwegsepithel, in dem sich Mikrotumoren entwickeln.

Das OncoCilAir-Modell hat zahlreiche Vorteile. Da es zu 100 Prozent aus menschlichem Material besteht, können die gewonnenen Daten direkt auf Patienten übertragen werden. Es ist dreidimensional, so dass die Interaktionen zwischen Tumor und Mikroumgebung erhalten bleiben und die In-vivo-Situation simulieren. Als ganzheitliches Modell kombiniert es Tumorzellen mit normalen Zellen. Dadurch können bei neuen Therapien gleichzeitig die Wirkung auf die Tumoren und allfällige toxische Wirkungen auf das gesunde Gewebe getestet werden. Da das Modell in einem Inkubator bei 37°C mehrere Monate funktionsfähig bleibt, eignet es sich zudem für Tests mit wiederholten Medikamentengaben zur Untersuchung der langfristigen Tumorentwicklung.



Ein kleines Gedankenspiel

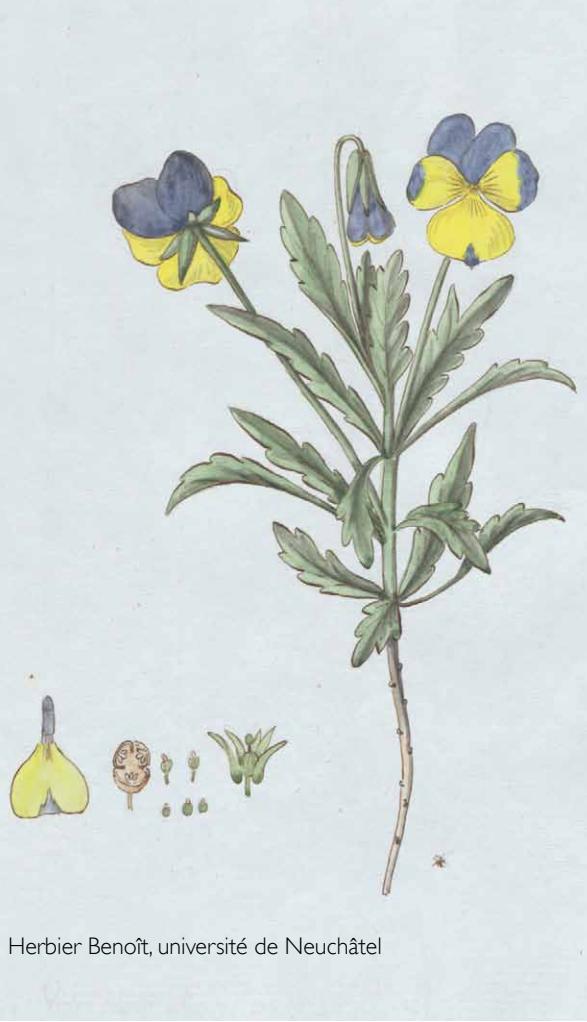


Leben im Bewusstsein um das Wohl der Tiere ist eine grosse Aufgabe. Es ist viel mehr als fleischlose Ernährung, ein Hund an der Seite, eine Katze auf dem Schoss, ein Papagei auf der Schulter oder Läuse im Haar. Ist es bloss naive Zuneigung oder ist es Ausdruck eines tieferen Bewusstseins für die Welt, wenn wir uns um andere Lebewesen sorgen und kümmern? Sicher gibt es beides. Die zweite Erklärung gefällt uns aber besser. In einer Zeit, in der die Unterschiede wichtiger sind als die Gemeinsamkeiten, in der verschiedene ethische und moralische Haltungen im Widerspruch und im Konflikt stehen, scheint ein globales – und globalisierendes – Denken nötiger denn je.

Wie kann man ein «Tierfreund» sein, ohne sich für den Lebensraum der Tiere, für die Pflanzen und die Natur in ihrer Gesamtheit zu interessieren? Wir sehen uns also eher als Naturfreunde, als «Ökos» im wahrsten Sinne des Wortes, denn die Ökologie ist die Lehre von den Wechselbeziehungen zwischen den Lebewesen und ihrer Umwelt. Wenn man von dieser ursprünglichen Bedeutung des Wortes ausgeht, erkennt man, dass Ökologie nichts mit Parteiparolen oder kurzlebigen Trends zu tun hat, sondern etwas Grundlegendes ist. Es ist der Indianer, der auf die Rückkehr der Bisons wartet, es ist der Mensch zwischen Euphrat und Tigris, der die Landwirtschaft erfindet und den Weg für die Zivilisation bereitet, der Mensch, der ein neues Samenkorn neben den gefällten Baum pflanzt, um die Zukunft zu sichern.

Die Ökologie hat den Menschen zu dem gemacht, was er ist, ja sie hat ihm sogar erlaubt, seine Siedlungen und Städte zu bauen. Der grosse Fehler des Menschen war nur, zu glauben, dass all der Beton, mit dem er sich umgibt, ihn von den Gesetzen der Natur abschottet.

Und schliesslich, auch wenn das einigen nicht gefallen mag: Wie kann man all dies sein, ohne ein «Menschenfreund» zu sein? Warum sollte man die Natur dem Menschen vorziehen, statt



Herbier Benoît, université de Neuchâtel

– ohne übertriebenen Utopismus, aber mit viel gutem Willen – ein harmonisches Gleichgewicht zwischen beidem anzustreben? So ergibt sich das eine aus dem anderen.

Vergessen wir nicht die Grundhaltungen, die diese Entwicklung ermöglichen: kritisches Denken – auch sich selbst und den eigenen Vorstellungen gegenüber – und freudiges Staunen als erster Schritt zum Schützen und Erhalten.

Wir hatten die Idee, unsere Gedanken mit Ihnen zu teilen. Wie schon gesagt, ist es nicht damit getan, gegen Tierversuche zu protestieren. Es gilt auch, Ersatz dafür zu finden und – im Rahmen des Möglichen – auf Produkte, für die Tierversuche eingesetzt werden, zu verzichten.

Weit oben auf der Liste dieser Produkte stehen die Arzneimittel. Sie haben bis heute vielen Versuchstieren – und wir wagen zu sagen: auch vielen Menschen – das Leben gekostet. Jeden Tag ziehen zahlreiche Studien aus aller Welt die Nützlichkeit von heute alltäglich gewordenen Medikamenten in Zweifel, von denen zumindest einige mehr Schaden als Nutzen anzurichten scheinen.



Wie möchten Ihnen deshalb mit diesem kleinen Gedankenspiel einfache natürliche Heilmittel ans Herz legen: Arzneien, die oft schon wirken, bevor eine Krankheit überhaupt ausbricht, die vorbeugen statt heilen. Im chinesischen Taoismus beispielsweise gilt derjenige als der beste Arzt, der Krankheiten verhindert und den Menschen zeigt, wie sie Krankheiten vermeiden können. Zu allen Zeiten und überall auf der Welt haben sich Ärzte diese Fragen gestellt und versucht, sich von einer rein materialistischen Sicht der Medizin zu befreien. Einige haben ihre Gedanken in Büchern für die Nachwelt festgehalten.

Um Ihnen diese Gedanken vor Augen zu führen, nehmen wir eine Blume zur Hilfe, das Stiefmütterchen oder «Dänkeli» – der kleine Gedanke, wie es auf Schweizerdeutsch heisst. Es hat einen grossen Symbolgehalt: Die fünf Blütenblätter verleihen ihm einen tiefen Sinn. Die Fünf bildet die Mitte der ersten neun Zahlen und ist somit das Symbol für die Vereinigung. Sie steht für die Mitte, das Gleichgewicht und die Harmonie. Für die alten Pythagoreer war die Fünf die Zahl der Hochzeit, der Vereinigung zwischen Himmel und Erde.

Die Zahl Fünf steht aber auch für den Menschen, der mit ausgestreckten Armen und

Viola tricolor arvensis

Verwendung als Heilpflanze

Kraut und Blüte des Wilden Stiefmütterchens werden in getrockneter Form äußerlich und innerlich gegen verschiedene Hautleiden wie Ekzeme und Abszesse angewendet. Sie lindern zudem unangenehmen Juckreiz und unterstützen als warmer Tee die Heilung bei fiebrigem Erkältungskrankheiten und Halsentzündungen.



Beinen einen fünfzackigen Stern bildet. Damit steht sie für Ordnung und Perfektion sowie für die fünf Sinne, die Gesamtheit unserer Erfahrungen von der wahrnehmbaren Welt. In der Hermetik bildet eine fünfblättrige Blüte das Zentrum im Kreuz der vier Elemente und stellt das fünfte Element – die Quintessenz –, den Äther dar.

Über dieses «Dänkeli» also möchten wir unsere Gedanken mit Ihnen teilen. Genauer über das Wilde Stiefmütterchen (*Viola tricolor*), das uns nahe ist und rund um uns gedeiht, frei und nicht als Gardenschmuck gezüchtet. Das «wilde Dänkeli», das genau da wächst, wo es wachsen soll, das seine Heilkraft und seine wahre Bedeutung behalten hat.

Die Kräuterkunde verrät uns, dass diese Pflanze auf Feldern, Böschungen, an Flussufern und auf nicht kultivierten Flächen wächst. Ist das nicht fantastisch? Sie hat kriechende, aufrechte und oft stark verzweigte Sprossachsen. Wir hätten uns kein besseres Symbol aussuchen können. Denn das ist der Weg, den wir gehen möchten, der Weg des Stiefmütterchens, des «Dänkeli», das für den Menschen und seine Fähigkeit zur Reflexion, zur Meditation und zum Denken steht.

Mögen unsere Gedanken Sie begleiten.

Sylvie Benoît, Damian Clerc

Bücherecke

DIE WAHRHEIT ÜBER KOSMETIK

Von Rita Stiens, RS-Media

Obwohl ich selber natürliche und biologische Produkte verwende, habe ich mich während meiner Schwangerschaft mit den Inhaltsstoffen von Kosmetika beschäftigt, weil eine Freundin ihre Produkte nach endokrinen Disruptoren durchforstete. Was ist wirklich drin in den Cremes und Lotions, die wir uns ins Gesicht und auf den Körper schmieren? Was enthalten die Produkte, die wir täglich brauchen, wie Deos, Seifen, Shampoos und Make-up? Wie werden sie hergestellt? Sind sie schädlich und wenn ja, wie sehr? Werden Kosmetika noch an Tieren getestet?

Bei meinen Nachforschungen bin ich auf das Buch «Die Wahrheit über Kosmetik» gestossen. Was für eine Entdeckung! Hinter diesem Buch steckt wahre Detektivarbeit. Es beantwortete all meine Fragen zum Thema Kosmetika. Zuerst pickte ich nur einzelne Informationen heraus, weil ich vor allem wissen wollte, ob die Produkte, die ich selber brauche, gut für mich und gefahrlos für mein Baby sind. Nachdem ich mich von der Qualität ihrer Inhaltsstoffe überzeugt hatte, las ich das ganze Buch und lernte dabei die wahre

Welt der Kosmetik kennen. Eine Welt, in der das Diktat der Jugendlichkeit regiert, in der Wirkungsversprechen und Marketing im Vordergrund stehen. Eine ziemlich perverse Welt. Die am häufigsten verkauften Kosmetika enthalten massenhaft chemische Inhaltsstoffe, die nicht nur die Umwelt, sondern auch unsere Gesundheit gefährden.

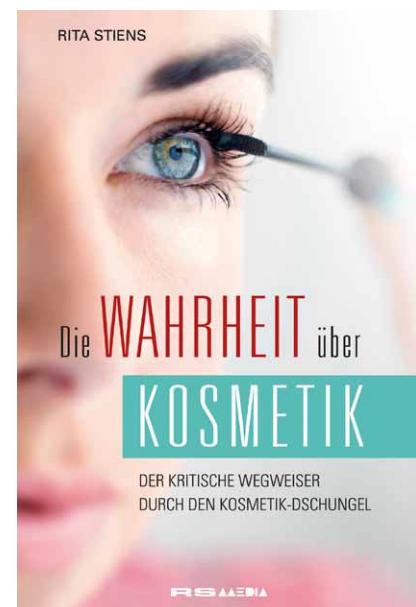
Mit ihrem Buch, das eines der umfassendsten an Laien gerichteten Werke zu diesem Thema ist, hat sich Rita Stiens vermutlich nicht nur Freunde gemacht. Am Schluss des Buches ist ein ausführliches Lexikon der von Kosmetikproduzenten verwendeten Inhaltsstoffe aufgeführt. Die besten und die schlimmsten Stoffe sind mit positiven und negativen Smileys gekennzeichnet.

Das Werk behandelt alle Arten von Kosmetika, von der Tagescreme über Shampoos und Haarfärbemittel bis hin zur Sonnencreme. Wussten Sie, dass die Liste der Inhaltsstoffe (INCI) auf jeder Kosmetikverpackung obligatorisch aufgedruckt sein muss? Oder dass Ihr Shampoo die Kopfhaut eher angreift als pflegt? Rita Stiens hat alles analysiert: die Gesetze und Normen, die Herstellungsverfahren und Tierversuche, das Geschäft und das Marketing, die Marken und Bio-Linien usw. Wenn Sie es nicht schon tun, werden Sie spätestens nach der Lektüre dieses Buches auf natürliche und biologische Produkte umsteigen wollen. An die Töpfchen, fertig, los! Mehr von Rita Stiens finden Sie auf ihrer Website, wo sie regelmässig Artikel zum Thema Kosmetik veröffentlicht. Dort finden Sie auch ein Online-Tool, mit dem Sie die Inhaltsstoffe Ihrer Kosmetika überprüfen können, und ein Forum, in dem Sie der Autorin Fragen stellen können.

www.cosmetic-check.com

Laurianne Parent

Librairie LSCV «Happy Books»
happybooks@lscv.ch



Edito

animali-parlamento.ch
Chi difende gli animali?

Care socie e cari soci,
care amiche e cari amici della Lega,
Care lettrici, cari lettori,

In previsione delle prossime elezioni federali del 18 ottobre prossimo, troverete su questo giornale una valutazione dei candidati ai 246 seggi disponibili. Quale candidato merita di essere sostenuto? In materia di protezione degli animali, la risposta si trova a pagina 38 e 39 del presente numero. Abbiamo bisogno di eletti sensibili alla protezione degli animali per sostenere le azioni portate avanti in questo settore. Di eletti impegnati verso gli animali, ve ne sono in tutti i partiti. E' patetico constatare che il nostro paese continua ad importare pellicce di animali maltrattati o carne di conigli e pollami cresciuti in allevamenti in batteria. Le elezioni del 18 ottobre offrono l'opportunità di cambiare questa situazione.

Tra le azioni LSCV in corso, le nostre campagne contro gli animali nei circhi, i trasporti di primati per i laboratori da parte del gruppo Air France – KLM, la pelliccia ed il foie gras (in Svizzera romanda) hanno bisogno del sostegno di numerosi militanti per tenere gli stand previsti e partecipare alle manifestazioni. Abbiamo bisogno del vostro aiuto per una o più partecipazioni. Ogni presenza è benvenuta. Contattate i gruppi incaricati di queste azioni. Le informazioni di contatto sono pubblicate a pagina 31. La votazione popolare consecutiva al nostro referendum lanciato a Berna contro la costruzione di nuovi allevamenti di animali per la sperimentazione animale si svolgerà nel 2016. I preparativi per questa campagna sono già iniziati con il comitato referendario, e ulteriori informazioni saranno pubblicate sul prossimo giornale.

Il lavoro realizzato e le azioni portate avanti non sarebbero stati possibili senza l'aiuto dei militanti LSCV. Ringraziamo tutti e tutte molto calorosamente per il tempo ed il lavoro dedicati a questa causa. Senza di loro, senza di voi, nulla sarebbe stato possibile.

Vi auguriamo buona lettura e vi rivolgiamo i nostri più cordiali saluti.

Il Comitato

IMPRINTUM Lega svizzera contro la vivisezione

Fondata nel 1883, la LSCV è un'associazione ai sensi dell'art.60 del codice civile. Persegue i seguenti obiettivi: Combattere con tutti i mezzi legali, fino alla sua abolizione totale, la pratica di esperimenti medici, scientifici, militari, industriali o commerciali sugli animali vivi (vivisezione). Far riconoscere ed incoraggiare finanziariamente la messa a punto e lo sviluppo di tutti i metodi scientifici sostitutivi ed alternativi alla sperimentazione animale. Il finanziamento della LSCV proviene esclusivamente da doni e lasciti. La LSCV non riceve alcun sussidio da parte dei poteri pubblici, motivo per cui gode di una totale indipendenza. Riconosciuta di pubblica utilità, la LSCV è esente da imposte ed i doni superiori a CHF 100.-che le sono rivolti, possono essere detratti fiscalmente. Conformemente all'articolo 19 dei suoi statuti, la LSCV non ha scopo di lucro ed i suoi averi possono essere utilizzati esclusivamente per il conseguimento degli obiettivi perseguiti.

Pubblicazione: Giornale trimestrale. Salvo diversa indicazione, gli articoli sono redatti dalla LSCV. **PAO e maquette :** LSCV **Tipografia:** Atar Roto Presse SA, su carta riciclata 60 gm²

Indirizzo: Chemin des Arcs-en-Ciel 3, Case postale 148, CH - 1226 Thônex / GE **T** 022 349 73 37 **F** 022 349 19 54 - **admin@lscv.ch** - **www.lscv.ch** **L'ufficio è aperto da lunedì a giovedì, dalle ore 9 alle ore 12 e dalle ore 14 alle ore 17; il venerdì dalle ore 9 alle ore 12.** **Quota annua dei Soci :** Minimo CHF 15.-- **CCP 12-2745-6** - IBAN CH38 0900 0000 1200 2745 6 - BIC POFICHBEXXX

18 ottobre - Elezioni Abbiamo bisogno

Ogni 4 anni, i 26 cantoni svizzeri eleggono i 246 parlamentari che comporranno le 2 camere federali

In Svizzera, il Parlamento federale decide delle leggi, le approva o le respinge. Ha il potere di emanare nuove disposizioni che l'amministrazione ed il Consiglio federale avranno l'obbligo di attuare.

Ogni 4 anni, ogni cantone elegge, tramite votazione popolare, i suoi rappresentanti che siederanno nel Parlamento federale, composto da 2 camere: La Camera del popolo, chiamata **Consiglio nazionale**. Conta **200 membri** ripartiti tra i cantoni, proporzionalmente alla popolazione rispettiva. La Camera dei cantoni, chiamata **Consiglio degli Stati**. Conta **46 seggi**, ossia 2 rappresentanti per cantone e uno per semi cantone.

Per essere accettata, una legge deve essere obbligatoriamente approvata dalle due camere, ciò che significa che dobbiamo avere eletti favorevoli alla protezione degli animali in entrambe le camere.

L'elezione per il Consiglio nazionale è altrettanto importante che l'elezione per il Consiglio degli Stati.

I nostri voti contano !

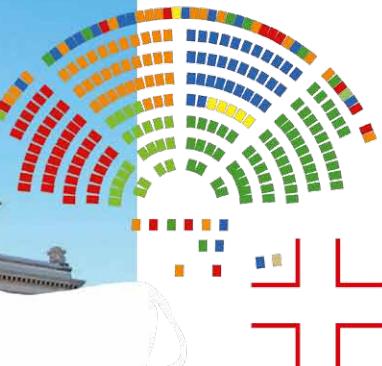


Molti oggetti parlamentari mirati ad una migliore protezione degli animali sono stati respinti da una maggioranza di parlamentari nel corso dell'ultima legislatura. I nostri voti possono impedire la rielezione di questi parlamentari e di sostituirli con candidati che si impegnano nella protezione degli animali.

Per conoscere i candidati favorevoli alla protezione degli animali nel canton Ticino, consultate la pagina 38



federali 2015 di eletti che tutelano gli animali!



Abbiamo bisogno di eletti che tutelano gli animali!

Nonostante il tema della protezione animale tocchi una parte sempre più importante della popolazione, esso resta comunque trascurato dall'insieme dei partiti politici, ad eccezione del TPS. Eppure, la protezione degli esseri viventi più deboli e vulnerabili dovrebbe essere un impegno morale evidente per tutte le persone capaci anch'esse di provare la paura e il dolore. Di conseguenza, non si può che rimpiangere il fatto che nessun partito s'impegna almeno a ridurre le sofferenze inflitte agli animali.

Migliaia di lettere sono state inviate ai candidati all'elezione dei 26 cantoni svizzeri ed altrettanti dati sono stati elaborati negli ultimi mesi. E per alcuni cantoni il bilancio è piuttosto agghiacciante. Come per esempio Appenzello Interno, Appenzello Esterno, Glarona, Nidvaldo, Obvaldo e Uri, che non hanno nemmeno un candidato favorevole alla causa animale. La maggior parte dei partiti di questi cantoni hanno peraltro rifiutato di fornire l'elenco dei loro candidati. Per gli elettori è difficile fare una scelta in queste condizioni.

Al contrario, in diversi cantoni il numero di candidati favorevoli alla protezione degli animali supera il numero di seggi da assegnare. Colpisce il fatto che pochissimi di questi candidati appartengono ai partiti PDC, PLR e UDC. Il fatto che la protezione degli animali sia a tal punto ignorata in seno a questi partiti è desolante. Invitiamo tutti i nostri lettori ed iscritti a questi partiti ad interrogarli sulla loro assenza di coinvolgimento a favore della causa animale.

Scegliete i candidati giusti con www.animali-parlamento.ch

Diversi menu scorrevoli permettono di trovare per ogni cantone i nomi dei candidati e gli eletti favorevoli alla protezione degli animali, nonché coloro che si oppongono o che agiscono contro un miglioramento della situazione attuale.

animali-parlamento è apolitico. La valutazione dei candidati prende in conto esclusivamente il settore sopracitato, a prescindere dalle idee e dagli obiettivi dei partiti che rappresentano.

Consultate regolarmente animali-parlamento : sarà regolarmente aggiornato fino alle elezioni federali.

Per tutti i nostri soci che non hanno accesso a internet, l'ufficio della LSCV vi fornirà volentieri l'elenco dei candidati favorevoli alla protezione degli animali del vostro cantone.

ELEZIONI 2015

Quali sono i candidati sensibili alla causa animale che potranno contribuire alla sua evoluzione? Quali sono al contrario i candidati che rischiano di opporsi al miglioramento della sorte degli animali o che non daranno nessuna importanza a questi ultimi?

SEGUITE LA CLASSIFICAZIONE STABILITA PER CANTONE O REGIONE LINGUISTICA

SVIZZERA ROMANDA (FRANCÉSE) **SVIZZERA TEDESCA (TEDESCO)** **TICINO (ITALIANO)**

8 luglio 2015 - Nuove statistiche 2014 dell'USAV sulla sperimentazione animale

Quali informazioni concordano con la realtà ?

Come ogni anno, l'Ufficio federale della sicurezza alimentare e di veterinaria (USAV) pubblica una serie di statistiche sulle sperimentazioni animali svolte nei nostri laboratori¹. Non è per volontà di trasparenza che l'USAV assume questa iniziativa. Si tratta di un obbligo legale. L'art. 36 LPAn sancisce che l'USAV deve pubblicare ogni anno una statistica di tutti gli esperimenti svolti su animali in Svizzera. Queste statistiche devono contenere « *le indicazioni necessarie per poter valutare l'applicazione della legislazione sulla protezione degli animali a livello di sperimentazione animale* » (art. 147 OPAn).

Statistiche opache e scarsamente istruttive

Quali conclusioni trarre dal numero di animali utilizzati? E' importante sapere che nel 2014 sono stati utilizzati 606'505 animali e se questo numero è in calo o in aumento rispetto al 2013 ? Si, se è possibile sapere se gli animali contabilizzati sono stati effettivamente utilizzati a scopi di ricerca medica o fondamentale. Prendiamo l'esempio del cantone di Berna con i suoi 90'442 animali individuati. Sono stati utilizzati così tanti animali per la sperimentazione animale ? In realtà, decine di migliaia di animali, in particolare pollame ed altri animali da reddito, sono utilizzati per esempio per testare diverse modalità di alimentazione. Si tratta di studi per nuove installazioni di allevamento. Questi studi non comportano né manipolazioni né aggravii. Per quali motivi sono inclusi nelle statistiche ? Si tratta di ricerche quali definite dall'art. 3 LPAn, ma rientrano necessariamente in quello che il pubblico definisce sperimentazione animale ?

Stesso interrogativo per gli studi portati avanti sui 3'286 cani e 788 gatti nel 2014. Un gran numero di questi animali sono già malati ed appartengono a proprietari, i quali accettano di testare nuovi trattamenti sui loro animali con la speranza che il nuovo trattamento sia più efficace del trattamento già prescritto. Nessuna sofferenza supplementare è inflitta a questi animali. Per quali motivi sono inclusi nelle statistiche senza distinzioni particolari? Per quali motivi le statistiche messe on-line dall'USAV non consentono di identificare quali animali sono concretamente utilizzati per la ricerca medica o fondamentale ? Quanti animali soffrono per questi studi in Svizzera?



Come può l'USAV sostenere che un animale asfissiato col gas non presenta alcuna ansietà né soffre di una « perturbazione » del suo stato generale ?

Il numero di animali utilizzati in livello di gravità 0 dovrebbe parzialmente rispondere a questo interrogativo. Per l'USAV « *Il livello di gravità 0 corrisponde ad interventi e manipolazioni che non cagionano alcun dolore agli animali nè sofferenza nè lesioni, che non provocano ansietà nè turbano il loro stato generale, per esempio esperimenti connessi all'alimentazione ed alla detenzione.* » In realtà, buona parte delle centinaia di migliaia di animali classificati in livello di gravità 0 sono roditori asfissiati al CO₂, per prelievi di tessuti o perché sono inutili per la ricerca. Come può l'USAV sostenere che un animale asfissiato col gas non presenta alcuna ansietà né soffre di una « perturbazione » del suo stato generale ?

Informazioni errate o non verificate

Ma c'è più grave di questa mancanza di trasparenza o di confusione volontaria : l'USAV pubblica informazioni errate o non verificate, senza identificarle come tali. L'USAV si vuole rassicurante sull'alta vigilanza a livello di utilizzazione degli animali a fini sperimentali, dichiarando:

I centri di detenzione di animali da laboratorio sono oggetto di severi controlli.

Sono assoggettati alla legislazione sulla protezione degli animali, come peraltro gli allevamenti di animali da reddito. Gli uffici veterinari cantonali sono incaricati di controllare almeno una volta all'anno ogni centro di detenzione di animali da laboratori autorizzato. La legge svizzera sulla protezione degli animali (LPAn) è una delle leggi più progressiste al mondo. Le domande sono esaminate da una commissione cantonale per gli esperimenti sugli animali composta da specialisti e rappresentanti delle organizzazioni di protezione degli animali. L'Ufficio federale della sicurezza alimentare e di veterinaria (USAV) esercita l'alta vigilanza e ha diritto di ricorso contro le autorizzazioni cantonali (artt. 25 e 40, LPAn).

Nei fatti, diverse procedure penali recenti² condotte contro autorità cantonali e l'USAV hanno dimostrato che queste commissioni « composte da specialisti e rappresentanti delle organizzazioni di protezione degli animali » di fatto non sono sistematicamente sollecitate

per dare preavvisi sulle domande dei ricercatori, pur trattandosi di un obbligo legale (art. 18 LPAn e art. 139 OPAn). Più grave ancora : l'USAV, pur usufruendo di un diritto di ricorso contro il rilascio di autorizzazioni abusive da parte dei cantoni, ha declinato ogni responsabilità quanto alla sua assenza di intervento, adducendo come motivo il fatto di non essere stato informato dai cantoni relativamente ai preavvisi delle commissioni. Una procedura penale conclusasi nel 2010 con la condanna di un ricercatore del canton Vaud aveva addirittura dimostrato che l'USAV stesso aveva suggerito al cantone di Soletta di non sollecitare la sua commissione per un preavviso su una domanda³.

Un altro caso, più grave, ha evidenziato l'inefficacia dell'alta vigilanza esercitata dall'USAV. Fine 2014, la LSCV scopre che il cantone di Neuchâtel non sembra aver effettuato il minimo controllo di esperimenti, per lo meno per gli anni 2012 e 2013, anche se l'art. 216 OPAn lo obbliga a controllare ogni anno 1/5 degli esperimenti in corso. Per di più, sebbene la commissione vodese sulla sperimentazione animale abbia anche il mandato di effettuare controlli nel cantone di Neuchâtel, il servizio veterinario vi si oppone. La LSCV interpella l'USAV l'8 gennaio 2015⁴:

Consultando i diversi rapporti di attività delle autorità cantonali nel campo della sperimentazione animale, emerge chiaramente che numerosi cantoni non si conformano alle prescrizioni minime previste dall'art. 216 OPAn, per quanto riguarda i controlli sia degli esperimenti che dei centri di detenzione di animali da laboratorio.

Per quale motivo le statistiche non informano su questa assenza di controlli ?

Per la prima volta il numero di animali detenuti in centri di detenzione sperimentali o importanti a scopi sperimentali è stato inserito nelle statistiche 2013.

Ma stando alle informazioni in nostro possesso, diversi cantoni non hanno comunicato



I procedimenti penali avviati negli ultimi anni dalla LSCV contro i servizi veterinari dei cantoni di Soletta, Argovia, Basilea Città e l'USAV hanno dimostrato che le disposizioni legali in materia di sperimentazione animale non sono osservate dalle autorità.

Qual è la responsabilità dell'USAV quando assicura che « *le aziende di allevamento di animali da laboratorio sono oggetto di un controllo severo* » allorchè non ne sa niente ?

all'USAV dati completi su questa tematica. E' così ? Se sì, le cifre sarebbero dunque incomplete. Per quale motivo non appare nelle statistiche ?

Nel comunicato del 26 giugno 2014 dell'USAV inerente alla pubblicazione delle statistiche, la vostra collega Nathalie Rochat scrive : « I centri di detenzione di animali da laboratorio sono assoggettati alla legislazione sulla protezione degli animali, come peraltro gli allevamenti di animali da reddito. Gli uffici veterinari cantonali sono incaricati di controllare almeno una volta all'anno ogni centro di detenzione di animali da laboratori autorizzato. »

Eppure, l'USAV sa che certi cantoni non si conformano a questo obbligo, come il cantone di Neuchâtel. Per quale motivo l'USAV comunica informazioni che sa contrarie alla realtà ?

L'USAV ritiene che queste informazioni comunicate sui controlli di esperimenti e dei centri di detenzione contengono « le indicazioni necessarie per consentire la valutazione dell'attuazione della legislazione sulla protezione degli animali nel campo della sperimentazione animale » ?

Nella sua risposta⁵ del 20 marzo 2015, l'USAV nega qualsiasi responsabilità e non ritiene utile spiegare perché nel 2013 ha pubblicato dati

sui centri di detenzione di animali da laboratorio che sapeva incompleti. Pur essendo incaricato di garantire l'« alta vigilanza della Confederazione », riconosce di non avere alcuna possibilità di sapere se i cantoni attuano o no la legge in materia di sperimentazione animale. Sia pure, ma allora qual è la sua responsabilità quando afferma che « *i centri di detenzione di animali da laboratorio sono oggetto di controlli severi* » allorchè non ne sa un bel niente?

Conformemente alla legislazione, le statistiche dell'USAV dovrebbero contenere le indicazioni necessarie per consentire la valutazione dall'attuazione della legislazione sulla protezione degli animali nel campo della sperimentazione animale. Non è surrealista che l'USAV pubblichi, al contrario, dati poco comprensibili, a volte fantasiosi, errati o non verificati ?

Luc Fournier

¹ <http://www.blv.admin.ch/aktuell/01617/04492/index.html?lang=fr&msg-id=58048>

² http://www.lscv.ch/it/pages/sperimentazione/sperimentazione/cantoni/ag-bs-bl/2012/denuncia_penale_ufv.html

³ http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/cantons/soleure/bize/Parquet_Soleure_Bize_jugement_3mo.pdf

⁴ http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/statistiques/2015/2015_01_08_LSCV_a_OSAV_Statistiques.pdf

⁵ http://www.lscv.ch/images/experimentation/experimentations/statistiques/2015/2015_03_20_OSAV_a_LSCV_Statistiques.pdf



« Fintanto che gli scienziati non capiranno meglio i meccanismi attraverso i quali il cervello umano impara dalle proprie esperienze, non potranno avallare l'estrapolazione sull'umano di conclusioni ottenute sui ratti »

Si sente dire spesso che i primi tre anni di vita sono cruciali e che le prime esperienze sono determinanti per il bambino in quanto incidono sul processo di connessione tra i neuroni ed in particolare il numero di «sinapsi», ossia i punti di contatto tra i neuroni che consentono di trasmettere l'informazione nel cervello.

Nella pubblicazione di Hawley (2000) intitolata «Starting Smart: How Early Experiences Affect Brain Development» (Cominciare intelligente: in che modo le esperienze precoci incidono sullo sviluppo del cervello), si può leggere che il numero di sinapsi potrebbe essere aumentato anche del 25% se i bambini sono allevati in un ambiente complesso piuttosto che austero¹. Ma chi sa che questo risultato è stato estrapolato a partire da uno studio realizzato su ratti da Turner e Greenough nel 1985²? Nel 1999, J. Bruer spiega che l'aumentazione è stata osservata soltanto in una zona ben precisa del cervello dei ratti (la corteccia visiva) e che effetti simili avrebbero potuto prodursi in qualsiasi momento della vita dei ratti³.

Gli neuroscienziati non sono d'accordo tra di loro su cosa significa un aumento del 25% delle sinapsi e fanno notare che questi risultati non sono mai stati corroborati negli umani, misurando le densità sinattiche nelle diverse zone cerebrali in occasione per esempio di autopsie di bambini deceduti accidentalmente. Anche se il cervello dei ratti ed il cervello degli umani presentano indiscutibilmente certe somiglianze come per esempio la nozione di periodo critico, ossia il periodo durante il quale per svilupparsi il sistema nervoso ha bisogno di ricevere certe stimolazioni dall'ambiente (un fenomeno da mettere in relazione con la plasticità neuronale), presentano anche differenze evidenti. Per esempio, durante la gravidanza, i ratti femmina hanno una migliore memoria spaziale⁴ mentre le donne incinte sembrano subire un leggero calo delle funzioni esecutive⁵. Questi risultati possono essere interpretati in diversi modi.

Quello che è certo è che l'esistenza di cambiamenti profondi a livello cerebrale e la presenza di periodi critici durante i primi anni della vita umana non ci informano per esempio sulla relazione esistente tra il numero di sinapsi e le funzioni cerebrali. Fintanto che gli scienziati non capiranno meglio i meccanismi attraverso i quali il cervello umano impara dalle proprie esperienze, non potranno avallare l'estrapolazione sull'umano di conclusioni ottenute su ratti maschi e femmine e deformate per diversi motivi. Queste semplificazioni rischiano di condurre alla produzione di miti le cui con-

seguenze possono rivelarsi pesanti in campo non solo legislativo ma anche educativo. Negli Stati Uniti, per esempio, il programma Head Start allestito negli anni 60 e ribattezzato Early Head Start nel 1994 mira a servire i bambini durante gli anni «cruciali» tra 0 e 3 anni. Costa miliardi di dollari ma globalmente il suo successo è ritenuto molto limitato⁶.

Anne Beuter

¹ Hawley T (2000) Starting Smart: How Early Experiences Affect Brain Development (2nd Ed)

² Turner A M, Greenough WT (1985) Differential rearing effects on rat visual cortex synapses. I. Synaptic and neuronal density and synapses per neuron. *Brain Research* 329, 1-2, 195-203

³ Bruer J (1999) The Myth of the First Three Years: A New Understanding of Early Brain Development and Lifelong Learning. <https://www.nytimes.com/books/first/b/bruer-myth.html>

⁴ Galea LA, Ormerod BK, Sampath S, Kostaras X, Wilkie DM, Phelps MT. Spatial working memory and hippocampal size across pregnancy in rats. *Horm Behav*. 2000 Feb, 37(1), 86-95

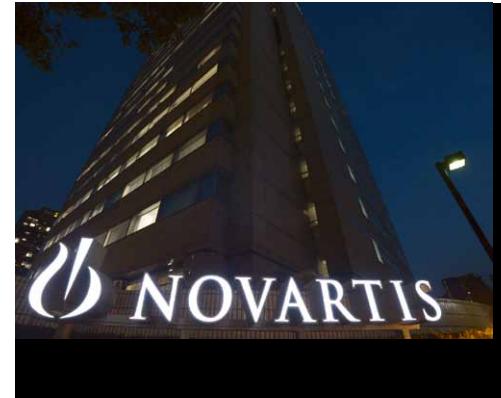
⁵ Onyper SV, Searleman A, Thacher PV, Maine EE, Johnson AG. Executive functioning and general cognitive ability in pregnant women and matched controls. *J Clin Exp Neuropsychol*. 2010 Nov, 32(9), 986-95

⁶ http://en.wikipedia.org/wiki/Head_Start_Program



Anne Beuter è professore emerito di neuroscienze presso l'Istituto Nazionale Politecnico (Università di Bordeaux). Ha ottenuto un

master in scienze presso l'Università del Wisconsin a Madison (Stati Uniti) ed un dottorato in scienze presso l'Università di California a Berkeley. Ha insegnato per molti anni negli Stati Uniti, in Canada, a Montreal ed in Francia. E' l'autore di circa 150 pubblicazioni scientifiche e di centinaia di abstract. I suoi lavori di ricerca più recenti sono stati finanziati dalla rete di eccellenza europea BIOSIM. Ha sviluppato e fatto brevettare un metodo di stimolazione elettrica corticale ad anello chiuso. N° EP 09305432 : « Method and apparatus for electrical cortex stimulation ».



Novartis sospesta in Giappone

Dopo essere stata messa in stato di accusa dalla giustizia nipponica il 1º luglio 2014 per falsificazione di dati mirati ad esagerare i vantaggi del Diovan, un farmaco contro l'ipertensione arteriale, la filiale giapponese di Novartis è stata condannata, il 27 febbraio, ad una sospensione di attività di 15 giorni per una nuova causa.

Il ministero nipponico della sanità rimproverava a Novartis Pharma di non aver dichiarato 3'264 casi di effetti collaterali riguardanti un totale di 26 prodotti contro il cancro. Queste inadempienze riguardavano in particolare il Glivec (imatinib mesylate), lo Tasigna (nilotinib) e l'Afinitor (everolimus).

Il gruppo aveva già ricevuto un « ordine di miglioramento delle sue attività » dopo un primo rapporto parziale sulle sue « dimenticanze » di dichiarazioni. Ma nel prendere visione delle migliaia di casi non dichiarati nel tempo, il ministero ha deciso di infliggere una sanzione più severa sospendendo l'attività del laboratorio. Novartis Pharma non è più stato autorizzato a vendere i suoi farmaci su prescrizione medica dal 5 al 19 marzo, tranne 5 prodotti per i quali non esiste un farmaco generico o la cui assenza avrebbe conseguenze nocive sui pazienti.



Air France-KLM trasporta animali verso la morte

La campagna contro i trasporti di animali destinati ai laboratori da parte di Air France si svolge in Europa tramite manifestazioni davanti alle agenzie di questa compagnia di bandiera. In Svizzera, poiché le agenzie nelle città hanno chiuso i battenti, restano soltanto le agenzie negli aeroporti. Le manifestazioni che da mesi si svolgevano pacificamente con decine di partecipanti all'aeroporto di Bâle-Mulhouse sono state vietate dalle autorità col pretesto di rischio di attentati. La LSCV, che aveva ottenuto l'autorizzazione di manifestare nell'aeroporto di Ginevra, non è stata autorizzata a proseguire l'azione anche se la prima manifestazione del 5 luglio, già limitata a 10 partecipanti, si è svolta nell'assoluta osservanza delle condizioni imposte. Malgrado tutto, la campagna va avanti e prepariamo nuove azioni.



**Fate sentire la vostra voce !
Diventate attivi !**

Unitevi ad un gruppo LSCV in Svizzera tedesca o in Svizzera romanda. Partecipate alle nostre azioni per il diritto degli animali!

Contatto Svizzera tedesca : aktiv@lscv.ch

Contatto Svizzera romanda : actions@lscv.ch

Air France-KLM è il principale trasportatore di animali destinati ai laboratori di sperimentazione animale

Flyer LSCV, autoadesivi « Air France - KLM », distribuzione gratuita, da ordinare presso l'ufficio LSCV



Air France-KLM è peraltro una delle ultime compagnie aeree a trasportare primati dall'Africa e dall'Asia verso l'Europa e gli Stati Uniti, e l'unica a prendere in carico primati provenienti dall'Isola Maurizio.

Ogni anno migliaia di primati sono catturati nel loro ambiente naturale. Successivamente detenuti in centri di allevamento, i piccoli che nascono in cattività sono poi spediti verso i laboratori.

Malgrado la pressione dell'opinione pubblica, Air France-KLM continua a sostenere questo commercio perché ne ricava molti benefici. Per questo motivo, invitiamo tutti i viaggiatori a rinunciare a volare con questa compagnia aerea.

Preferite una compagnia che non si rende complice delle sofferenze inflitte a primati ed ai loro piccoli, strappati via dal loro ambiente naturale, stipati in gabbie e spediti al miglior offerente.

**Isola Maurizio :
paradiso per i turisti**

inferno per i primati

Ritenuta destinazione turistica, l'Isola Maurizio è anche il più importante esportatore mondiale di primati dopo la Cina. Ogni anno l'isola vende 10'000 primati ai laboratori, di cui 7'000 sono spediti negli Stati Uniti, 3'000 in Europa.



Gli animali non



sono oggetti di divertimento

Flyer LSCV « Animali da circo » (francese o tedesco), distribuzione gratuita, da ordinare presso l'ufficio LSCV

Molte persone vanno a vedere i circhi perchè amano gli animali. Ma le condizioni di vita degli animali dei circhi non corrispondono ai loro bisogni naturali. Il rumore è spesso un'aggressione per il loro udito sensibile. La folla e gli incessanti spostamenti causano un forte stress. Nei circhi non vi sono alberi, nè rocce per arrampicarsi, nè prati per correre, nessun fiume per nuotare.

Rinchiusi

Gli animali non possono divertirsi tra di loro. Sono imprigionati da fili elettrici o dalle sbarre delle gabbie. I cavalli preferirebbero galoppare per chilometri con i loro congenitori come fanno in libertà. Spesso le gabbie sono troppo piccole perché i circhi non sono obbligati ad osservare le dimensioni minime imposte dalla legge.



Sottomessi

Lo staff può utilizzare fruste, catene, pungoli per elefanti e farmaci per domare o immobilizzare cammelli, cavalli, elefanti ed altre specie animali. Gli animali non eseguono spontaneamente questi esercizi contronatura e dolorosi. L'uomo forza la sottomissione dell'animale attraverso la fame, la sete, le botte o le scosse elettriche. Il visitatore non vede in che modo gli animali sono domati ma chi li osserva può percepire la loro collera, la loro tristezza, la loro frustrazione e la loro paura.



**E' facile agire contro la triste sorte degli animali nei circhi :
Andate a vedere soltanto i circhi senza animali !**

- Zirkus FahrAwaY
- Circus Monti
- Zirkus Chnopf
- Cirque de Soleil
- Salto Natale
- Jugendzirkus Pratotelino
- Jugendzirkus Basilisk

- Jugendzirkus Biber
- Hinwiler Kinderzirkus
- Zirkus Lollypop
- Jugendzirkus Robiano
- Kinderzirkus Robinson
- Jugendzirkus Tortellini
- Circus Conelli
- Circus Flick Flack
- Cirque Starlight
- Cirque Coquino
- Cie Suspension
- Une fois un cirque



Tristi e malati

Molti animali dei circhi sono tristi e malati. Alcuni muoiono giovanissimi senza motivo apparente. Altri rimangono lungo le reti delle gabbie dondolando il corpo o il capo. Altri rimangono immobili nei loro box. Tutti questi sono segni della loro sofferenza dovuta all'impossibilità di muoversi. Gli elefanti ed i cavalli soffrono spesso di dolori alle zampe ma devono sopportare lunghi tragitti molto dolorosi.

Stessa sorte per gli esseri umani in passato

In passato i circhi esibivano anche esseri umani provenienti da paesi lontani o affetti da anomalie. Nemmeno loro avevano il diritto di vivere come avrebbero voluto.





La campagna LSCV contro la pelliccia mira quest'anno la catena di negozi PKZ, che fa la promozione di pelliccia proveniente da animali detenuti in gabbie o intrappolati in piena natura. Una querela della PKZ contro un'azione portata avanti dalla LSCV a Zurigo si è conclusa con il sequestro abusivo del nostro materiale da parte della polizia, per oltraggio all'onore. PKZ vende giacche ornate di pelliccia proveniente da animali maltrattati ma PKZ non vuole essere criticata per le sue scelte. La campagna LSCV contro PKZ si estende ora anche alla Svizzera romanda. Sono previsti stand informativi, petizione e lancio di un concorso.

Venite ad apportare il vostro aiuto all'organizzazione di questi eventi

Contatto Svizzera tedesca : aktiv@lscv.ch

Contatto Svizzera romanda : actions@lscv.ch



Sarà l'inquinamento umano a salvare le balene?

Diversi lotti di carne provenienti dalla Norvegia che presentavano tassi di insetticidi chimici (aldrina e dieldrina combinate e clordano) due volte superiori al massimo autorizzato, sono stati eliminati in Giappone nel marzo 2015. Queste sostanze chimiche (vietate in Svizzera) persistono a lungo nell'ambiente e si accumulano nei tessuti adiposi. Sospettate di provocare il cancro, sono ritenute estremamente pericolose per la salute.

L'aldrina è un potente insetticida clorato. Letale per gli uccelli d'acqua, cinque grammi bastano per uccidere un uomo adulto. La

dieldrina si forma nelle piante e negli animali a partire dall'aldrina. È altamente tossica per la maggior parte dei pesci. Ci vogliono circa cinque anni prima che metà del pesticida si degradi. Il clordano è stato abbondantemente utilizzato nell'agricoltura per distruggere gli insetti di terra. Tossico anche per l'uomo, la sua produzione è stata abbondonata nel 1997. Benché la Norvegia minimizzi l'impatto per la salute umana di questi lotti di carne, il Giappone ha deciso di distruggerli in un contesto in cui il consumo di questa carne è in calo ogni anno. Che sollievo!



Il Giappone, la Norvegia e l'Islanda sono gli ultimi tre paesi a praticare la caccia commerciale della balena e ne uccidono più di un migliaio ogni anno.

Il Giappone che dichiara di farlo a fini scientifici, ha dovuto sospendere questa attività nell'Antartico per la stagione 2014-2015, in seguito ad una decisione del 31 marzo 2014 della Corte internazionale di giustizia (CIG),

Lo studio di una vittima del colera consente importanti progressi nella comprensione dell'origine della malattia

Alcuni ricercatori hanno identificato il ceppo del battere del colera responsabile di una pandemia che ha fatto milioni di morti nel XIX secolo. Gli scienziati sono riusciti a sequenziare il genoma di questo patogeno analizzando resti ben conservati dell'intestino di una vittima morta nel 1849, conservati in un museo di Filadelfia.

« Conoscere l'evoluzione di una malattia infettiva rappresenta un potenziale enorme per capirne l'epidemiologia ed i fattori che ne favoriscono la trasmissione tra gli esseri umani », spiegava il Dr Hendrik Poinar, uno dei coautori dello studio pubblicato nel gennaio 2014 sulla rivista New England Journal of Medicine.

L'origine del battere responsabile del colera è rimasta a lungo un mistero. Questo patogeno che si annida negli intestini delle sue vittime non colpisce mai i denti o le ossa, rendendo dunque difficile il prelievo di DNA. Per gli autori dello studio, « questi lavori consentono di migliorare considerevolmente la comprensione delle origini di questo battere e sono di buon augurio per migliori trattamenti e, potenzialmente, una prevenzione ».

Il colera è un'infezione intestinale acuta dovuta ad un battere che si trasmette per via diretta. Stando all'Organizzazione mondiale della sanità (OMS) fra 3 e 5 milioni di nuovi casi di colera, di cui 100'000 mortali, sarebbero dichiarati ogni anno, principalmente nelle regioni povere del pianeta.

FENRIV

Premio della Fondazione E. Naef per la ricerca in vitro (FENRIV)

Il premio 2015 attribuito al Dr. Christophe Mas

La cerimonia di premiazione si è svolta a Ginevra il 14 marzo 2015 all'hôtel Bristol, per il quindicesimo anno consecutivo. Il Dr. Christophe Mas della ditta Oncotheis è stato ricompensato per i suoi lavori sullo studio in vitro dei tumori polmonari.

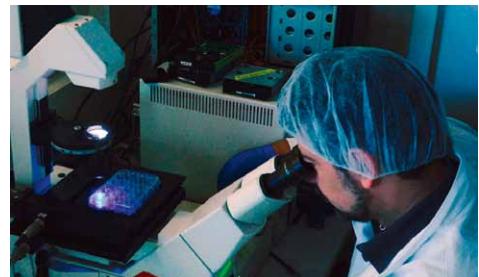


Il cancro al polmone è una malattia particolarmente devastante perché spesso diagnosticato tardi quando si sono già formati tumori secondari molto aggressivi (metastasi). Ogni anno oltre un milione di persone soccombe a questa malattia. Malgrado più di 30 anni di ricerca, l'investimento di miliardi di dollari e lo svolgimento di milioni di test sugli animali, l'industria farmaceutica non è ancora riuscita a mettere a punto trattamenti efficaci.

Al momento della produzione, i farmaci sono sperimentati principalmente su topi o ratti geneticamente modificati in modo da sviluppare un cancro, oppure sui quali sono stati impiantati tumori per simulare la malattia. Ma il cancro non si evolve allo stesso modo nei roditori e nell'uomo ed un gran numero di farmaci non superano le prove cliniche sui pazienti. Di fatto, il cancro al polmone rimane quello più mortale con un tasso di sopravvivenza a 5 anni inferiore al 14%. E' indispensabile sviluppare nuovi modelli di ricerca in grado di riprodurre più fedelmente la malattia ed il suo contesto. E' con questo obiettivo che Oncotheis sviluppa un

modello di cancro al polmone in vitro, elaborato unicamente a partire da cellule tumorali umane. Questi tessuti, chiamati « OncoCilAir », riproducono fedelmente qualche centimetro quadrato di epitelio respiratorio in seno al quale si sviluppano micro-tumori.

Il modello OncoCilAir presenta numerosi vantaggi. E' 100% umano, sicchè tutti i dati ottenuti sono direttamente applicabili ai pazienti. E' tridimensionale, ciò che significa che le interazioni tumori / microambiente sono preservate, mimando così la situazione in vivo. Si tratta di un modello integrato che abbina nel contempo tessuti tumorali e tessuti normali, consentendo pertanto di testare l'efficacia di nuovi trattamenti sui tumori, valutandone nel contempo l'eventuale tossicità sui tessuti sani. E' un modello lunga durata: rimane funzionale diversi mesi a 37°C in un incubatore, ciò che offre la possibilità di testare dosi ripetute di farmaci e dunque di seguire l'evoluzione dei tumori nel lungo termine.



secondo la quale il Giappone dirottava a fini commerciali un'attività presentata come destinata alla ricerca scientifica. Misura poco costrittiva per il Giappone che anche dopo questa decisione continua a portare avanti il suo « programma di ricerca baleniera » nel Pacifico. Malgrado la protezione di cui le balene dovrebbero essere oggetto dal 1986 per via di una moratoria sulla caccia commerciale, 1645 sono state cacciate ed uccise nel 2013 :

- Norvegia: 594 (caccia commerciale, obiezione alla moratoria)
- Giappone: 417 (in qualità di caccia scientifica)
- Danimarca (Groenlandia): 201 (caccia aborigena)
- Islanda: 169 (caccia commerciale, obiezione alla moratoria)
- Russia : 128 (caccia aborigena)
- Stati Uniti (Alaska): 57 (caccia aborigena)
- Saint-Vincent-et-les Grenadines: 4 (caccia aborigena)
- Canada: 3 (non membro della CBI)
- Corea del Sud: 75 catture accidentali (cifra 2012)
- Indonesia: numero non conosciuto

Un piccolo pensiero



Vivere preoccupandosi della condizione animale è un grande progetto che non si limita a regimi senza carne o ad un cane ai propri piedi, un gatto sulle ginocchia, un pappagallo sulla spalla e pidocchi nei capelli.

In effetti, preoccuparsi degli altri esseri viventi è soltanto una forma di ingenua simpatia oppure questa consapevolezza scaturisce da una coscienza più profonda del mondo? Sicuramente entrambe le cose. La seconda proposta ha però la nostra preferenza. In un'epoca in cui si fa più per dividere che per riunire ed in cui le diverse etiche e morali si contraddicono e si controbattono, un pensiero globale – e globalizzante – sembra più che mai necessario.

Di fatto, come essere « animalisti » senza interessarsi all'habitat degli animali, ai vegetali, alla natura nel suo insieme. Allora diventiamo naturalisti. Ma anche ecologisti nel vero senso del termine, in quanto ecologia significa letteralmente : la scienza dell'ambiente in cui si vive. E' esaminando l'etimologia del termine che ci si rende conto che l'ecologia non è l'adagio di un partito o un ghiribizzo alla moda ma una cosa piuttosto elementare... E' l'indiano nordamericano che aspetta il ritorno del bisonte, è l'Uomo tra il Tigri e l'Eufraate che inventa l'agricoltura che consente l'apparizione della civiltà, quello che pianta un seme ai piedi dell'albero che ha tagliato per garantire il futuro ...

L'ecologia ha consentito all'Uomo di diventare quello che è – anche di creare le città ! Il suo errore madornale è stato pensare che il cemento armato di cui si è circondato lo avrebbe esonerato dalle leggi naturali.

Ed in fin dei conti, come essere tutto questo – senza offesa per nessuno – senza essere umanisti? Come promuovere la natura contro l'Uomo piuttosto che desiderare un'armonia che può esistere tra questi ultimi senza utopia esagerata, ma soltanto a patto di far prova di buona volontà ?



Herbier Benoît, université de Neuchâtel

E così da un elemento ne scaturisce un altro... Ma non dimentichiamo l'atteggiamento nel quale si radica questo percorso: la lucidità – che talvolta va contro sé stessi e le proprie idee; senza dimenticare quanto è meraviglioso l'impulso primordiale verso la salvezza.

Ci è venuta l'idea di condividere questi pensieri che ci attraversano la mente. Come già detto, combattere la vivisezione non basta; bisogna anche cercare di sostituirla e di fare a meno, nella misura del possibile, dei prodotti che vi ricorrono. E alle prime postazioni di questo elenco troviamo i farmaci che fino ad oggi sono stati grossi consumatori di animali da laboratorio – e osiamo dire « e di uomini ! ».

Numerosi studi svolti un po' ovunque nel mondo sembrano discreditare ogni giorno questi prodotti così legati alla nostra vita odierna ma che si rivelandosi più tossici che salvavita, per lo meno alcuni di loro.

Tramite questo piccolo pensiero desideriamo far ri-scoprire ai nostri lettori dei rimedi al tempo stesso semplici e naturali che spesso consentono di agire prima che la malattia si sia installata. Ossia una medicina che preferisce prevenire piuttosto che guarire e non il contrario.

Peraltro nella Cina taoista non si soleva dire che il medico migliore è quello che previene le malattie e che insegna ai malati come tenere lontane le malattie?

Molti medici, in tutte le epoche ed in tutto il mondo, si sono posti interrogativi ed hanno

cercato di superare una visione puramente materialista della medicina; ed alcuni hanno lasciato degli scritti ai posteri ...

Abbiamo dunque deciso di metterci sotto la protezione della viola del pensiero selvatica, e più precisamente della viola tricolor arvensis. Ed il suo simbolismo non è anodino, i suoi cinque petali le conferiscono un senso profondo. Infatti il cinque è al centro dei primi nove numeri e diventa dunque simbolo di unione, è la cifra del centro, dell'equilibrio, dell'armonia. Per i pitagorici di un tempo: il numero nuziale ; il connubio del cielo e della terra.

Senza dimenticare che rappresenta anche l'Uomo, braccia e gambe divaricate, che si iscrive in una stella a cinque punte. L'ordine e la perfezione.

Viola tricolor arvensis

Utilizzazione nella medicina naturale

La pianta essiccata con il fiore è efficace in uso esterno ed interno contro numerose malattie cutanee, come l'eczema e gli ascessi. La viola del pensiero selvatica lenisce anche i pruriti grazie alle sue proprietà curative. Sotto forma di tisana calda è efficace contro i raffreddamenti con febbre e le infiammazioni della gola.



Ma anche i cinque sensi, la totalità di quello che possiamo sperimentare del mondo sensibile.

Il posto ermetico del fiore a cinque petali al centro della croce dei quattro elementi, ne costituisce la quint-essenza (l'etere).

E' di questo piccolo pensiero che desideriamo parlarvi. Della viola del pensiero selvatica, quella che è vicina a noi e che cresce intorno a noi liberamente, non per ornare giardini; quella che è là dove deve crescere. Quella che ha conservato la propria essenza intatta, le proprie virtù curative e la propria verità di fiore.

I libri di erboristeria ci dicono che questa pianta cresce nei campi, nei prati, in riva ai corsi d'acqua, e nei luoghi inculti. Non è meraviglioso?

Si dice anche che i suoi steli sono ascendenti, spesso molto ramificati. Avremmo potuto scegliere una migliore tutrice?

Ecco il cammino che cerchiamo di tracciare, quello della viola tricolor arvensis, la violetta del pensiero che designa l'Uomo tramite quello che gli è proprio: la riflessione, la meditazione... ed il pensiero.

Che la nostra violetta ed il nostro pensiero vi accompagnino...

Sylvie Benoît, Damian Clerc



di Rita Stiens, Edizioni Leduc S.

Pur essendo adepta dei prodotti naturali e bio, durante la gravidanza mi sono interessata alla cosmetica vedendo un'amica dare la caccia ai perturbatori endocrini nei suoi prodotti. Ma cosa contengono realmente le crema con le quali ci spalmiamo il corpo ed il viso? E gli altri prodotti di cosmesi quotidiana, come il deodorante, il sapone, lo shampoo, il trucco? Come sono fabbricati? Sono nocivi, ed in quale misura? Sono tutti testati sugli animali?

Durante le mie ricerche sono incappata in questo libro «La Vérité sur les Cosmétiques». Che bella scoperta! Quest'opera ha necessitato una vera e propria inchiesta. Contiene tutte le risposte alle nostre domande sui cosmetici.

La mia prima lettura è stata piuttosto scucita perché quello che mi importava era soprattutto sapere se i prodotti che utilizzavo erano buoni per me e senza pericoli per il mio neonato. Una volta rassicurata sulla qualità delle loro composizioni, l'ho riletto da cima in fondo e mi sono resa pienamente conto

del vero mondo della cosmesi ossia quello disciplinato dai diktat dell'eterna giovinezza, delle promesse di efficacia e del marketing. Realtà assai perversa! Non solo: i cosmetici più venduti contengono un sacco di prodotti chimici inquinanti e pericolosi per l'ambiente, e certi ingredienti sono nocivi per la nostra salute!

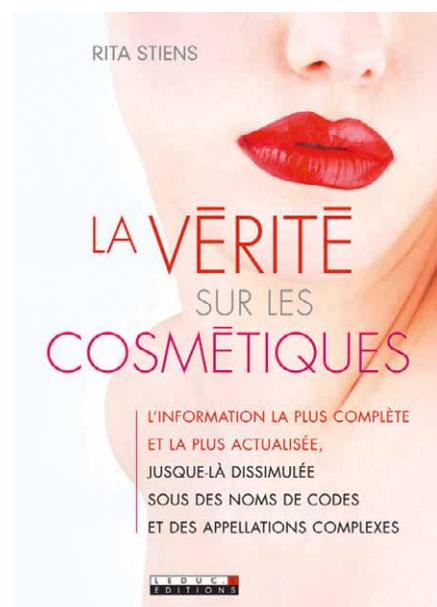
E' l'opera più completa in materia e di facile accesso. In altri termini, Rita Stiens non si è fatta solo amici scrivendo questo libro. In fondo al libro, c'è un lessico completo di tutti gli ingredienti utilizzati dai fabbricanti, al quale viene ad aggiungersi una nota sotto forma di smiley sorridenti per i migliori e tristi per i peggiori.

Questa opera passa in rassegna tutti i tipi di cosmetici, dalla crema da giorno agli shampoo, dalle creme solari alle colorazioni per i capelli. Lo sapevate che l'elenco degli ingredienti (INCI) dei vostri prodotti è obbligatoria sugli imballaggi? Oppure che il vostro shampoo aggredisce il cuoio capelluto più di quanto lo curi? Rita Stiens ha esaminato tutto nei minimi dettagli: la legislazione, i procedimenti di fabbricazione, i test sugli animali, il business, il marketing, i diversi marchi bio o no, ecc.

Indubbiamente dopo la lettura di questo libro passerete ai cosmetici naturali e bio? Pronte! Partenza! Via al cambiamento! Potete ritrovare Rita Stiens sul suo sito internet dove pubblica regolarmente articoli sui cosmetici. Ma potrete anche valutare il vostro prodotto cosmetico on-line grazie ad un modulo di ricerca degli ingredienti. Potrete anche farle domande tramite il forum. www.laveritesurlescosmetiques.com

Laurianne Parent

Librairie LSCV «Happy Books»
happybooks@lscv.ch



Elections fédérales 2015 - Qui protège les animaux ?

Elezioni federali 2015 - Chi difende gli animali?

Pour la protection des animaux



Genève

Ensemble à Gauche (EAG)

Batou Jean
Blanchet Marjorie
Cruchon Pablo
Diolgent Cecilia
Filipowski Magdalena
Martenot Aude
Thibault Schneeberger
Allgöwer Gloria

Socialistes

Fehlmann Rielle Laurence
Maury Pasquier Liliane
Sommaruga Carlo
Thévoz Sylvain
Tornare Manuel
Schneider Hausser Lydia

Les Verts

Hartmann Esther
Cramer Robert
Lefort François

PDC

Mettan Guy
Piccoli Adriano
Schmied Véronique

Vert'libéraux

Borstcher Catherine
Fontana Jérôme

MCG

Le Joncour-Bruhart
Céline

PBD

Fader Yasuka
Kugel Mark
Borgeaud Sandra
Piguet Charles

UDC

Dournow David
Guinchard Damien



Vaud

POP

Buclin Hadrien
Eggli Andrea
Grand Christophe

Les Verts

Jaquet Pierre-Alain
Porchet Léonore
Seghrouchni Younes
Thorens Adèle
van Singer Christian
Brélaz Daniel
Marguet Paul-Henri
Panchard Ilias
Recordon Luc
Rinsoz Lore
Schmidt Corinne
Stürner Felix
Wüst Thi Ngoc Tu
Genoud Alice

Socialistes

Ruiz Rebecca
Waeber Julien-Clément

PDC

Donzé Manuel
Barbezat Christophe
Neirynck Jacques

Indépendants

Rouffaer Bernard
Antoine

Vert'libéraux

Chevalley Isabelle
Fürbringer Jean-Marie
Richard Claire
Dupertuis Michaël
Pointet François

</div

Für den Tierschutz



Aargau

SP
Bruderer Pascale
Chopard-Acklin Max

Grünliberale
Grüniger Marcel
Mahler Andreas
Scheier Ruth Jo.
Signer Marcel
Stamm Sandro
Flach Beat

CVP
Vaida Alexander

FDP
Bürgi Ulrich



Basel-Land.

JUSO
Jaun Désirée

SP
Leutenegger
Oberholzer Susanne

Grüne
Brüderli Oliver
Graf Maya
Ott Anna

Grüne-Unabhängige
Rentsch Marie-Louise
Wiedemann Jürg
Clauwaert Markus

Grünliberale
Haller Tanja
Schneider Dominic

CVP
Bräutigam Patricia
Muro Marco



Glarus



Nidwalden



Obwalden



Luzern

SP
Mathis Oskar
Roth David

Grüne
Hofer Andreas
Meile Katharina
Töngi Michael
Schelbert Louis

Grünliberale
Özvegyi András
Zürcher Christian
Fischer Roland

SVP
Imfeld Oliver



Graubünden

JUSO
Camenisch Fabian
Pajic Pascal
Weber Deborah
Bezzola Flurina
Huber Dominik

SP
Pult Jon
Thöny Andreas



Appenzell Innerrhoden



Appenzell Ausserrhoden



Schaffhausen

JUSO
Schudel Sophie

Keine Stimme für Kandidaten, denen der Tierschutz egal ist

Alle Kandidatinnen und Kandidaten, die für die Wahlen aufgestellt sind, haben bereits im Frühsommer einen Fragebogen erhalten. Denjenigen, die nicht geantwortet haben, wurde der Fragebogen im September ein zweites Mal geschickt. Nur die Kandidierenden, deren Partei die Liste nicht bekanntgeben wollte, konnten nicht angeschrieben werden. Kandidatinnen und Kandidaten, die im Folgenden nicht aufgeführt sind, setzen sich entweder nicht für den Tierschutz ein oder waren nicht bereit, die Fragen zu beantworten. In beiden Fällen kann man davon ausgehen, dass sie sich nach einer Wahl nicht für das Wohl der Tiere einsetzen werden.

Für den Tierschutz



Schwyz

JUSO
Büeler Thomas
SP
Tschümperlin Andy
Grüne
Michel Birgitta
Reichmuth Toni



Solothurn

SP
Heim Bea
Mathys Hanspeter
Schmid Max
CVP
von Arx Elisabeth
SVP
Känzig Doris
Kunz Johannes



Thurgau

JUSO
Schenk Beat
SP
Graf-Litscher Edith
Grüne
Bösch Benjamin
Egger Kurt
Feuerle Didi
Iseli Maya
Jucker Françoise
Niederer Ramun
BDP
Berner Markus
Huber Roland. A



Zürich

TPS
Fiteze Daniel
Frohli Danielle
Heierli Monika
Holzherr Nicole
Kastenholz Ralf
Märki Thomas
Ogi Walter
SP
Jositsch Daniel
Bassu Pascal
Meyer Mattea
Pedernana Pearl
Galladé Chantal
Grüne
Herfeldt Matthias
Kälin Simon
Marti Elena
Prelicz-Huber Katharina
Neukom Martin
Bastien Girod
Glättli Balthasar



Zug

SP
Gysel Barbara
Mäder Anne
Schuler Hubert
Suter Guido



Uri

-

Grünliberale
Joss Karin
Wyss-Cortellini Cristina
Huber Stefanie
Mäder Jörg
Nabholz Ann-Catherine
Schaffner Barbara
Bäumle Martin
Moser Tiana Angelina
Weibel Thomas
EVP
Ingold Maja
BDP
Quadranti Rosmarie
FDP
Fiala Doris

Partis politiques qui ont refusé de fournir leurs listes de candidats

Parteien, welche die Liste ihrer Kandidaten nicht bekannt geben wollten

Partiti politici che hanno rifiutato di fornire le loro liste di candidati

Ces partis affichent clairement leur désintérêt pour la cause animale. Si vous soutenez habituellement ces partis, écrivez-leur pour manifester votre incompréhension et désaccord :

Questi partiti palesano chiaramente il proprio disinteresse per la causa animale. Se sostenete questi partiti, scrivete loro per manifestare la vostra incomprensione ed il vostro disaccordo:

Diese Parteien geben damit klar ihr Desinteresse an der Sache der Tiere zum Ausdruck. Wenn Sie normalerweise eine dieser Parteien unterstützen, teilen Sie dieser Ihr Unverständnis und Ihr Missfallen mit:

Aargau
EDU

Appenzell
Innerrhoden
CVP
SP
SVP

Appenzell
Ausserrhoden
CVP
EVP
Grüne
SP
SVP

Bern
SP

Basel-Landschaft
BDP
EVP

Basel-Stadt
EVP

Fribourg
PBD
PVL

Genève
MCG
PEV
UDF

Glarus
CVP
FDP
GLP

Grüne
SVP

Graubünden
CVP
EVP
Grüne
SVP

Jura
PS
PLR
UDC
PEV
PCSI

Luzern
FDP

Neuchâtel
PLR
PDC

Nidwalden
CVP
Grüne
SP
SVP

Obwalden
CVP
FDP
SP
SVP

Schaffhausen
CVP
EDU

FDP
GLP
SVP

Solothurn
FDP

Schwyz
CVP
FDP
SP
SVP

Ticino
UDC

Thurgau
CVP
EVP
SVP

Uri
FDP
GPS
SVP

Vaud
PEV
UDF

Valais
PLR
UDC

Zug
FDP

Zürich
SVP